

JOURNAL DE CARNAVAL

"TO'PORREN"

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR PORRENTRY SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER

2009 : ANNÉE HYPERACTIVE !

SCOOP!
Fermeture de l'unique librairie !

Exclusif!
Les supers- idées
de Gérard Guenat !

Exceptionnel!
Rien sur Yves Taillard.

NE PAS DÉRANGER SVP



Attention :
ce journal contient
des images qui peu-
vent heurter la sensi-
bilité des plus jeunes
et des plus coincés...

LE PAYS

Centre d'impression Le Pays SA
Allée des Soupirs 1
Case postale 1116
CH-2900 Porrentruy 1
T +41 (0) 32 465 89 39
F +41 (0) 32 466 51 04
lepay@bluewin.ch

www.centre-impression-lepays.ch

VIDEO TV HI-FI

Falbriard

P O R R E N T R U Y

Rue P. Péquignat 12 ☎ 032/466 46 55

Nos écrans plats sont plus plats
que certaines diffusions à la TV!

eHair de Sophie

Sophie Siegrist
Brevet Fédéral
Sur rendez-vous

Masculin-Féminin
Route de Belfort 46 - 2900 Porrentruy
032 466 77 85

Voyons Monsieur, ici, on n'habille pas votre cacahuète !
c'est la cacahuète qui habille votre femme et vos enfants

Boutique Cacahuète Cochonville

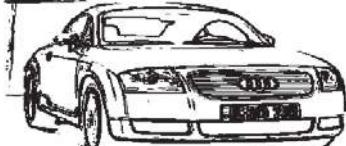


bijouterie
réfouss

Rue du 23 - juin 4
Tél. 032 466 13 36

Pas de frousse !
Venez à la Réfouss !
Vous avez trouvé l'élu(e) de votre cœur
Vous trouverez votre bonheur
Nos alliances vous attendent avec impatience
Nos vendees vous conseilleront avec diligence

GARAGE PERRET PHILIPPE
REPARATION - VENTE



Des problèmes avec le culbuteur ?
Le patron vous met le sien
à disposition.

CH. ERMITAGE 7 - PORRENTRUY
NATEL: 079 / 251 14 04

Escale nature...

Boutique cosmétiques bio, institut de beauté



Stéphanie Caillet-Hürlimann, rue des Baïches 14,
2900 Porrentruy, 032/466.40.31, www.escalenature.ch



EDITO

Les années sont comme nos (trop) chers politiciens : elles se suivent et se ressemblent. Hélas. Ou tant mieux. Tout dépend avec quels yeux on les regarde. Ce sera HELAS si on les regarde avec des yeux qui attendaient d'être éblouis par de fulgurantes lueurs d'espoir et d'intelligence. Ce sera TANT MIEUX si on constate finalement que rien ne bouge vraiment, attendu que les mêmes corniauds font non seulement toujours les mêmes conneries mais qu'ils progressent encore. A croire qu'ils prennent des leçons. Pour notre grand bonheur et pour le vôtre, ce sera donc TANT MIEUX. Imaginons un instant un monde à l'image de notre Maire, c'est-à-dire parfait. Ou à l'image de notre Conseil municipal, c'est-à-dire une hydre à huit vrais cerveaux. On s'em...rait encore plus qu'à un certain marché à cause des nouveaux rois du crottin bio. Par chance, nous avons un Maire dont le charisme post-électoral est aussi réchauffant que le climat de La Brévine au plus fort de l'hiver. Nous avons un Conseil à huit tronches mais avec un seul mini-cerveau qui passe d'un bocal à l'autre de façon aussi imprévisible que ne le fait la plus tarée des grenouilles de Monsieur Météo, à tel point qu'on ne sait jamais dans quel bocal elle est. Nous pouvons donc être confiants dans la pérennité du génie de nos édiles à faire et à dire les énormités qu'il nous plaît d'utiliser comme éléments de base du vaccin anti-sinistrose qui s'appelle «TO'PORREN». D'autant plus que nous aussi nous faisons et disons des conneries. Ce qui nous permet d'affirmer haut et fort ces deux vérités absolues : nous sommes tous aussi cons les uns que les autres. Donc, nous, nous pourrions aussi «faire de la politique». Ce qui ne veut pas dire que nos politiciens pourraient faire le «TO'PORREN». Il est en effet scientifiquement prouvé que le principe des vases communicants ne fonctionne pas nécessairement chaque fois que des gens supérieurement intelligents sont confrontés à des lumières dont les plombs ont pété. A chacun sa place. Quand nos élus élucubrent, nous, les lumières dont les plombs sont intacts, sommes à l'affût de tout ce qui nous permettra de vous faire profiter des bourdes des élus et du bon peuple de Cochonville.

A bas le pessimisme et vive l'optimisme. En ces temps où nous réalisons enfin que l'apocalypse de la grippe porcine n'était peut-être qu'un nouveau tour de cochon de la chimie et du juteux business qui l'accompagne, nous espérons que vous ferez toutes et tous, grâce au «TO'PORREN» troisième du nom, une bonne provision d'antidépresseurs. Il est vrai que l'an 2009 a parfois été pour celles et ceux qui ont subi la crise, plus dur que les minarets de certains fonctionnaires devant leur écran plutôt que d'avoir pour les pauvres sous de nos impôts l'humble respect qui leur est dû. Le surplus de recettes fiscales qu'engendrera l'amnistie permettra peut-être de changer les outils. Qui vivra verra. Et peut-être que 2010 sera l'année du sous-voies de Lorette. Le futur locataire du HLM hollywoodien jouxtant la chapelle pourra ainsi aller prendre le train à la gare de Porrentruy à un pas normal, plutôt que d'être obligé de retrousser sa soutane pour courir à travers bois, via la Fontaine Saint-Nicolas pour rallier la gare de Courchavon.

Notre rapprochement fraternel avec l'équipe du PIERROT delémontain est toujours dans l'air. Nous attendions que le P'tit Kohler organise l'America's Cup dans la Vallée (il suffirait d'inonder celle-ci juste ce qu'il faut pour avoir un plan d'eau adéquat, tout en maintenant visibles les studios de la «METRO-VORBOURG-KOHLER», pompeusement rebaptisés HOLLYWOOD). Ce projet ayant été freiné par celui des éoliennes dit «projet des hélices», notre confraternité est restée bloquée à la première syllabe. Et, avec les D'lémont, il faut être prudent car, comme le dit un des basketteurs du BCB : «Là où le cul-de-jatte a pied, il ne faut pas plonger la tête la première». Notre foi en une collaboration future importante et fructueuse demeure cependant intacte car nous sommes aussi confiants en l'avenir que ne l'était l'entraîneur de l'équipe de France de football Raymond Domenech après l'émission «La main tendue», au Stade de France en automne 2009, qui affirmait : «Le soleil finit toujours par se lever, même quand le coq chante faux».

La rédaction



Daniel La Manna est vraiment un concierge très bien organisé, pour ne pas dire futé. Déjà qu'il ne passe l'aspirateur qu'une fois tous les deux mois dans les bureaux de la police, il choisit la veille de Carnaval pour empoigner son engin. Comme tout le monde le sait (sauf lui), Mardi Gras est jour férié à la Commune et tous les fonctionnaires ont congé... sauf la police. Et comme les agents sont de corvée au cortège des enfants, ils ramènent naturellement avec eux quelques kilos de confettis qui colorent joyeusement

le sol des bureaux. Le La Manna peut ainsi recommencer à passer l'aspi. Bon, c'est vrai que comme il n'a rien d'autre à foutre, ça l'occupe. Mais seulement trois jours plus tard..., des fois qu'il y aurait des confettis qui se sauveraient.

Géraud Siegenthaler doit aller aux Travaux publics. Il ne trouve rien de mieux que de se rendre à Lorette 30 au lieu de la Beuchire. Cela fait dix ans que les bureaucrates des TP ont déménagé. Le Géraud, à force de mettre

la tête dans les vieilles photos, il perd le fil du temps... Un vrai Sauvage, qu'on vous dit. Sait-il au moins que la gare est de l'autre côté du sous-voies de Lorette ?

Jean-Pierre Roelli fait livrer du mazout dans sa boulangerie durant le Marché de la Saint-Martin et enquiquine tout le monde avec ce bahut qui encombre la manifestation. Peut-être qu'il n'a pas fait exprès ? Perturber une fête si colorée par un camion si terne, c'est pas malin.

PORRENTRY, TOUT FOUT L'CAMP

Il était une fois une fière bourgade médiévale blottie au cœur de l'Ajoie où, du temps de sa splendeur, les princes-évêques, aux fenêtres de leur château penchés, pouvaient admirer une magnifique ville colorée et fourmillante des activités de ses habitants.

Depuis, autres temps autres mœurs, les siècles ont passé et le train du dynamisme semble avoir laissé sur le quai (sans sous-voies) notre belle cité. Les façades de notre superbe vieille ville tombent en décrépitude, attendant d'hypothétiques travaux de ravalement soumis au bon vouloir de leur propriétaire et aux distributeurs, apparemment ni pressés ni convaincants, de subventions. Quelques citoyens bien intentionnés tentent, bon an mal an, de redonner vie à ces vieux murs, ici en ouvrant un commerce ou un bistro, là en projetant une superbe salle de spectacles pour notre vénérable Inter qui voit son ouverture tant attendue retardée par quelques personnage plus encinis à faire obstacle à toute innovation qu'à penser au bien-être et au développement culturel de la majorité. Porrentruy, ville d'études, son Lycée à peine rénové à repeindre où les «biqueurs» sont amendés, son Ecole des métiers où il faut timbrer, sa HEP Bejune qui s'en va outre-Rangiers. Porrentruy, cité temporaire des étudiants qui ne trouvent plus de librairie pour acquérir leurs précieux et nécessaires ouvrages. Un comble pour une soi-disant ville d'études ! Certes, de nombreux intellos, cultureux ou prétendus tels ont bien tenté de sauver la librairie du Pays en déifiant leur bourse et surtout en ouvrant leur caquet. Cela partait d'une bonne intention, certes, mais si l'on avait un peu davantage dépoussiéré les rayons, on se serait bien vite rendu compte que son dé-



ficit abyssal ne pouvait, hélas, que lui octroyer un bref et ultime sursis. Ce sort tragique est à l'image de celui de la vénérable Quincaillerie Blétry qui, après plus d'un siècle d'existence, a également mis la clé sous la porte. Mais là, personne ne s'est ému

de son sort, alors que l'entreprise rendait pourtant plus d'un service aux artisans, agriculteurs et simples péquins de la région. La lueur d'espoir donnée par un hypothétique repreneur semble s'être déjà éteinte, laissant les étages du bâtiment aussi vides que

semble l'avoir été le crapaud de son pseudo-acheteur. Et si l'on remplaçait le slogan par «Porrentruy, ville de la pizza»? En effet, kébabs mis à part, qu'il est difficile de trouver autre chose en ville – et même jusqu'à Belle-Croix – pour se sustenter. Bien sûr, quelques restaurants sortent allègrement du lot (comparaison n'est pas raison), mais pas de quoi conseiller le touriste moyen en quête de bonne chère et de spécialités locales autres que la plate pâte garnie italienne. Triste constat...

Cette impression persistante de vide culturel, culinaire et commercial ne disparaîtra sans doute que lorsque nos autorités se décideront enfin à prendre leurs Affaires en main (...) et à laisser leur bérêt vert, rouge ou noir, voire gris, au vestiaire pour enfin empoigner les vrais problèmes de notre ville.

En attendant des jours meilleurs et des politiciens moins somnolants et ronronnants, allez faire un tour du côté de la (petite) Capitale. Là-bas, Froivevaux, P'tit K ou pas, Baettig ou non, les choses et les mentalités ne semblent pas s'être figées au 20e siècle. Le jour où l'on trouvera autant de tout à Porrentruy, on pourra à nouveau trinquer à la nouvelle année devant les façades fraîchement sablées de l'Hôtel de Ville avec un verre offert par notre «chère» Municipalité. Et peut-être même faire ses courses dans le centre commercial de l'Esplanade... Bon Carnaval!



Jeux-concours-slips

De l'art de laisser des traces de frein... à l'endettement

Lors de sa séance du 25 juin 2009, le Conseil de ville a traité de la motion PDC «Etude d'un frein aux dépenses et à l'endettement sur le plan communal». A l'issue des débats, le résultat du vote fut de 20 pour (PDC, PLR, il manquait un PLR) et 20 contre (PS, PCSI et PASSAGE), ce qui, selon le règlement, penche du côté du non. Quelle ne fut pas la surprise des élus de droite de voir un de leurs projets refusé! C'est probablement la première fois que cela arrive... Ne se laissant pas démonter, ils ont sur le-champ rédigé sur un bout de papier une nouvelle motion demandant l'instauration d'un frein à l'endettement. Cette seconde motion a été traitée lors de la séance de décembre et a cette fois été acceptée par 21 voix contre 20 (il ne manquait pas de PLR). Il est intéressant de relever que le Conseil municipal dans son intégralité y était totalement opposé. Malgré ces nombreux arguments mis en avant, en particulier par Eric Pineau, en charge des finances, et par le maire, le frein à l'endettement a tout de même été accepté au grand dam du Conseil municipal. Pour illustrer le désarroi dans lequel sont tombés nos neuf élus municipaux, la rédaction organise un nouveau concours. L'émotion que le résultat de ce vote a suscité chez chacun des élus est variable et mesurable. A vous de trouver à qui appartient le sous-vêtement souillé ci-contre. Veuillez envoyer votre réponse par carte postale à la rédaction. Le gagnant recevra un slip avec protection intégrale en cas de coup dur.

Ne manquez pas dans notre prochaine édition notre grand concours : le Conseil municipal fait aussi chier les conseillers de ville.



Antoine Voisard urbaniste en a gros sur la papate contre ses anciens employeurs, la République et Canton du Jura et la Commune de Porrentruy. Est-ce dû au fait qu'il n'a pas pu conserver ses jobs ? En tout cas, il ne se prive pas de faire opposition à de nombreux projets, aussi bien cantonaux que communaux. On citera notamment celui de l'Inter où, bien caché derrière celui de Patrimoine suisse, on découvre le nom de l'Antoine. La population de Cochonville le remercie par avance du grand retard que va prendre le dossier. On savait déjà qu'il serait Inter...minable. Alors, Antoine, sois plutôt Inter que minable.

Darrin Vanselow-Photo a bien failli en perdre une fois pour toutes son français. Un livreur a déposé par erreur devant son magasin une palette CFF débordant de PQ. La livraison était en fait destinée à l'Arnaud Bédat qui, entre deux croisades solitaires contre le projet de l'Inter, s'associe régulièrement avec le Roby Siegenthaler pour s'approvisionner en PQ. Et c'est tellement plus économique quand la commande atteint les 5000 rouleaux ! Le seul à n'avoir pas rigolé, c'est le Darrin qui s'est trouvé bien emmerdé avec ce monceau de papier Q. Comme quoi la solidarité professionnelle a ses limites. On s'était toujours demandé comment l'Arnaud faisait pour torcher autant d'articles aussi m...diques, et on craignait que le Roby ne soit au bout du rouleau. On a la réponse !

Michel Perrin se fait réveiller en pleine nuit par la police pour qu'il aille éteindre le gyrophaare d'une de ses pelles rétrôs aux Grandes-Vies qu'il a lui-même oublié d'éteindre, empêchant les quelques habitants du coin de roupiller tranquille. On sait que le Michel préfère s'amuser avec ses machines plutôt que de faire de l'administratif, mais il serait peut-être quand même temps qu'il arrête de faire mu-muse avec ses jouets. Que diront les voisins des Grandes-Vies quand il fera de la pâte à gâteau avec une bétonneuse et qu'il l'étendra avec une niveleuse ?

Marthe Kubler, lorsqu'elle va parquer en vieille ville, même si elle en a pour cinq minutes, met des sous dans les parcomètres pour au moins une demi-heure. Au cas où elle rencontrerait des copines et qu'elles discutent, discutent. Les automobilistes qui prennent sa place en profitent pour lui adresser un grand merci ! Et on ignore toujours combien la Commune, via le secrétariat, ristourne à la Marthe.

Un premier itinéraire piétonnier pour les enfants a été inauguré à Cochonville. Durant la petite cérémonie officielle qui se tenait dans la cour du Séminaire, François Laville a expliqué aux personnes présentes – dont les classes enfantines de Mmes Angela Migliaccio Santschi et Marlyse Jardot – que l'itinéraire pour se rendre à l'école de l'Oiselier traverse la chaussée en direction de l'esplanade des Tilleuls et qu'il faut bien suivre les panneaux de signalisation posés le long du parcours. A la fin du discours, les deux

ANTOINE VOISARD S'EXPLIQUE

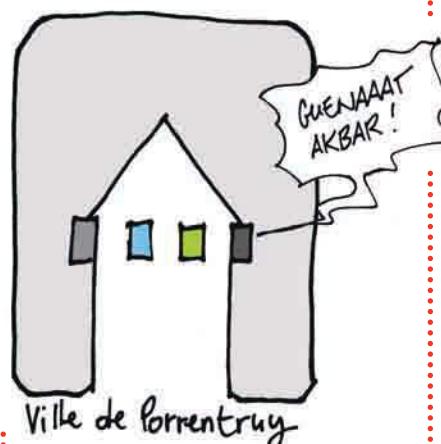


maîtresses, qui n'ont soit pas écouté ou ont été bercées par le blabla du François, ont pris la direction de l'école, mais sans utiliser le tout nouveau tracé. Elles ont très rapidement été remises à l'ordre. Les vraies « maîtresses » ont rarement une bonne ligne de conduite.

L'Ajoie a suivi la majorité des Suisses en acceptant de bannir les minarets de nos campagnes. Mais pas la capitale Cochonville, qui avait déjà pris ses dispositions en cas d'éventuelle acceptation du vote. Notre belle ville est en effet la seule à avoir déjà adopté un minaret comme emblème. Que l'on soit pour ou contre, on regrette déjà notre petit sanglier bondissant. Mais la votation a au moins eu le mérite de booster l'imagination des citoyens. On a ainsi pu voir un magnifique minaret en lego se dresser au Pré-de-l'Etang, de même qu'un autre, en profiteroles cette fois-ci, que les généreux commerçants de l'UCL avaient offert à la population pour Noël. Et maintenant, pour jouer avec des lego ou bouffer du chocolat, les gosses ôtent leurs godasses.

était légalement impossible d'établir deux tarifs car c'est comme ça, c'est la loi. Qu'importe, la Nicole a quand même fait la tournée des échoppes pour pételer des signatures, mais sans grand succès. Quand on lui a demandé pourquoi elle n'avait pas contesté ces changements pendant la séance, elle a répondu qu'elle était timide. Ce qui ne l'a pas empêchée de barjaquer sur le sujet sur les ondes de Fréquence Jura.

Un beau soir d'été, deux couples viennent boire un verre sur la terrasse du Suisse. Ils papotent à voix



Nicole Häni du Pavillon de la Mode participe avec ses collègues à la séance de l'UCL où le néoprésident de la Braderie Vincent Challet présente les nouveautés de l'édition 2010, notamment l'entrée gratuite et l'augmentation du prix du mètre carré des stands. L'approbation semble générale vu le silence religieux qui règne dans la salle. Mais sitôt le lendemain, la Nicole lance une pétition pour que le mètre carré ne soit pas augmenté et que les (petits) commerçants du cru obtiennent des prix préférentiels. On a donc dû lui expliquer qu'il

basse, si bien qu'on pourrait même entendre un papillon de nuit voler. Peu après minuit, l'Hubert Piquerez, qui est comme d'habitude le seul de toute la rue (avec le Tenti) à entendre quelque chose, en a ras le bol d'être dérangé et de ne pas pouvoir pioncer en toute quiétude. De rage, l'irascible notaire-avocat balance alors de l'eau sur les clients de la terrasse. Surprise – y'a de quoi, me direz-vous –, une de ces dames tombe de sa chaise, s'égratigne une guibole et déchire son froc dans sa chute. Une pluie d'injures tombe pour finir des fenêtres de l'Hubert. Les flics sont appelés pour le constat et enregistrent les déclarations tout en constatant les dégâts. Les poulets ont bien tenté ensuite de joindre l'arroseur, en vain, malgré les coups de sonnette et plusieurs appels téléphoniques. Sacré Hubert, il a vraiment l'oreille sélective : il perçoit bien les murmures, mais pas les sonneries. Le lendemain, notre Hubert a déposé plainte contre les clients pour tapage nocturne. Question : va-t-il envoyer en

plus une facture pour l'eau utilisée ? Pour être tranquille, on lui conseille plutôt de commencer par changer ses fenêtres et en poser des bien insonorisées. C'est écolo et en plus, ça permet de faire des économies. On savait que l'Hubert avait un sceau de notaire. On ignorait qu'il avait un autre sceau pour arroser les clients du Suisse.

Les pompiers ont donc choisi une marraine et un parrain pour leur nouveau camion-échelle. Et ce sont Suzanne Giavarini Joset et Hubert Theurillat qui ont été nominés. Pour la cérémonie, diverses invitations ont été envoyées, dont une au frère de la marraine. Pas de chance, le courrier a été adressé à un Maurice Isot de Delémont au lieu d'être envoyé au Maurice Joset de Porrentruy. Ensuite, comme pour un baptême ou une bénédiction nuptiale, il fallait aussi impérativement la présence d'une autorité religieuse. Mais en lieu et place d'un brave curé ou pasteur de la place, c'est le gourou d'une secte domicilié en Ajoie qui a été contacté. Ces (petites) erreurs ont vite été constatées et les bons invités ont finalement été avertis. Heureusement, nos pompiers sont plus efficaces avec une lance qu'avec un bottin de téléphone. Les conneries, ça peut aussi se faire sur une grande échelle.

Joël Rion est un lève-tôt : 6h debout, un café aux Deux-Clefs et hop, au boulot chez Medhop. Ce matin-là, il n'arrive pas à ouvrir la porte du bureau. Mais pourquoi cette saleté de clé ne fonctionne-t-elle pas ? Il insiste, s'énerve et lève finalement la tête pour constater qu'il tente d'ouvrir la porte du Suisse. Et la serrure était inondée par l'eau des Piquerez !

Nos conseillères et conseillers de ville ont donc décidé de ne plus rédiger des procès-verbaux complets. Toutes les belles parlotes disparaîtront ainsi au profit d'un «condensé décisionnel» (sic). Vont-ils pour autant causer moins ? Tout le monde l'espère. Le point négatif de cette décision est que le Denis Sautebin passera moins de temps à retranscrire les débats avec ses écouteurs sur son beau crâne chauve. Il aura en effet plus de temps à disposition pour engueuler les gens. Et on se réjouit de voir les cons danser.



garage de la gare
j. montavon sa
 porrentruy - 032 465 15 00
garagejmontavon.ch

carrosserie - peinture - station julin 24/24

Renault construit des « VOITURES A VIVRE »
 et nous, nous devons les vendre pour survivre

HÔTEL DE LA GARE

PORRENTRUY

Michel BANGERTER

TENANCIER

www.hotelgareporrentruy.ch

Place de la Gare 45
 PORRENTRUY

032 466 20 30

contact@hotelgareporrentruy.ch



**PLUS DE CACA,
 PLUS DE TRACAS!!
 ON PEUT VOUS
 SOULAGER...**

LOCATION DE WC
 MOBILES
 & ROULOTTES WC
 AVEC SERVICE
 D'ENTRETIEN

TOP-NET VICO

NETTOYAGES A LA CARTE
 the best of cleaning !!!

Porrentruy-Delémont-Saignelégier
 Cp-2 CH 2900 Porrentruy
 079 321 51 11



Nous sommes encore
 plus rapides et mieux organisés
 que nos homonymes
 de la Scuderia.

ELECTRO'MENAGER
RAPID'SERVICE
AGENCEMENT DE CUISINES

Le plus grand des petits commerces
 ou le plus petit des grands commerces.
 Chez nous, il y a tout pour les petits et les grands.
Mini-Marché PAM LEADER PRICE
 Au Bon Fromage



Magasin d'alimentation
 Brugnerotto Christian
 Centre Inno les Galeries
 Rue Pierre-Péquignat 7
 2900 Porrentruy
 Tél: 032 / 466 24 60



**facile de laisser
 vos empreintes....**
 avec
les timbres

JAUNE D'ENCRE
PORRENTRUY
jaunedencre@bluewin.ch
 0324667170

Hôtel
Bellevue
 Restaurant Porrentruy

Fabrice Burgunder

Route de Belfort 46 · CH-2900 Porrentruy
 Tél. 032 466 55 44 Fax 032 466 71 91
 e-mail: bellevue-porrentruy@bluewin.ch
www.bellevue-porrentruy.ch

Hôtel Bellevue :
 la vie et la vue sont belles.

Si tu as la
 gueule de bois,
 prends un Alka-Selzer,
 mais pour tes travaux
 en bois prends la



MENUISERIE RAVAL & SIEGENTHALER

Cortège

(Merci à Jacques P. et à Michel H.)

UN VIEILLARD EN OR AVEC UNE MONTRE EN DEUIL
UNE REINE DE PEINE AVEC UN HOMME DE BRADERIE
ET DES TRAVAILLEURS DE LA PAIX AVEC DES GARDIENS DE LA MER
UN TROMPE LA FARCE AVEC UN DINDON DE LA MORT
UN SERPENT A CAFÉ AVEC UN MOULIN A LUNETTES
UN CHASSEUR DE CORDE AVEC UN DANSEUR DE TÊTES
UN JUGE D'ÉCUME AVEC UNE PIPE EN RETRAITE
UN CHIARD EN HABIT NOIR AVEC UN GENTLEMAN EN MAILLOT
UN COMPOSITEUR DE POTENCE AVEC UN GIBIER DE MUSIQUE
UN RAMASSEUR DE CONSCIENCE AVEC UN DIRECTEUR DE CHENIT
UNE PETITE SŒUR DU BENGALE AVEC UN TIGRE DE SAINT-PAUL
UN PROFESSEUR DE PORCELAINNE AVEC UN RACCOMMODEUR DE PHILOSOPHIE
UN CONTRÔLEUR DE LA TABLE RONDE AVEC DES CHEVALIERS DE LA COMPAGNIE DU GAZ
UN REMORQUEUR DE FAMILLE NOMBREUSE AVEC UN PÈRE DE HAUTE MER
UN MEMBRE DE LA PROSTATE AVEC UNE HYPERTROPHIE DE L'INSTITUT JURASSIEN
ET...
UN COMMISSAIRE EN ROBE AVEC UN VALLAT DE BURE
UN COMMANDANT MONTÉ SUR LE DOS DE LA POLICE
UN PROCUREUR EN SOLOGNE DANS UNE PARTIE DE CHASSE GÉNÉRALE
UN TUTEUR FOL DANS UNE VOITURE OFFICIELLE
UN SOUS-SECRÉTAIRE RACCOURCI POUR UN PROCÈS-VERBAL COMMUNAL
UN GODEFROI DE COUILLON PRENNANT UN GROS BOUILLON
UN JUGE SURFEUR SUR UNE VAGUE CANTONALE
UN MAIRE À POIL SUR UN VÉLO DUR
UN HÔTEL DE PASSE DANS UNE MURAILLE DE LA VILLE
UNE P'TITE PIPE DANS LE BOIS DU BANNÉ
UNE PINE AU CUL DANS UN TROU D'HUITRE
UNE PROCESSION EN SOUS-VOIE VERS LORETTE POUR UN PASSAGE VERS LA VIERGE-MARIE
ET
UN FREIN À L'ENTÊTEMENT POUR UN ENDETTEMENT DE VIEUX CONS

Lors du Téléthon, Marthe Kubler demande si un des types présents est un nouveau gendarme avec un nouvel uniforme. Non Marthe, c'est un pompier, Nicolas Dobler, fils de Vincent également pompier, et l'inscription sur sa casquette, c'est «CRIS», ce qui veut dire «Centre de renfort, d'incendie et de secours», et non pas «CRS». Marthe, il est décidément temps de changer de lunettes... Sur le nez, pas aux WC.

Pierre Richert a donc pris sa retraite, après une fidélité de 40 ans au sein de notre Commune. Pour son départ, il a organisé un magnifique apéro. Sa Janine et lui, pour être sûrs de ne pas verser de larmes durant la partie officielle, ont pris des cachets. Et ça a bien fonctionné. Ils auraient peut-être dû en donner à la Marthe Kubler. En effet, notre Marthe, qui est arrivée après les discours, a lu la carte signée par les collègues du Pierre. En lisant le message du Bottet fossoyeur, soit «T'inquiète pas, Pierre, je m'occupera très bien du cimetière», elle a laissé couler quelques larmes tellement elle trouvait ce petit mot chou et sympa. Toi aussi, tu es chou, Marthe, et tout le monde t'adore. Et pourquoi pas oser pleurer quand on parle du cimetière ? Il n'y a que les insensibles qui restent de marbre.

Le conseiller de ville suppléant Michel Saner est un ardent défenseur des automobilistes et il n'aime donc pas les interdictions. Il avait déjà râlé pour des histoires de parage aux abords de l'école de l'Oiselier et n'était

évidemment pas satisfait de la réponse qui lui avait été donnée. Le Michel a remis la compresse l'année passée suite à l'interdiction de circuler mise en place sur l'ancien chemin menant aux cabanes du Banné et au terrain d'entraînement de notre grand FCP. Il a lancé haut et fort qu'il prenait cette décision comme une atteinte envers le FCP, «qui doit faire face à des incommodes d'entraînement comme nul autre club». Pauvres footeux qui devaient déjà prendre leurs baignolettes pour accéder au terrain. Maintenant (et toujours en voiture bien sûr), ils ont l'obligation de faire quelques centaines de mètres en plus, ceci sur une route toute neuve, alors qu'avant, c'était tellement carré-bossu qu'on s'en cognait la tête au plafond. Notre «conseiller» a donc lancé un vibrant appel à l'union des sportifs, tous partis confondus, et au soutien de la presse pour que ces stupides interdictions soient levées. Pour l'heure, personne n'a bougé, pas même le QJ et Fréquence Tilleul. La cata, quoi. La rédaction du To'Porren se fait donc ici l'unique porte-parole de notre cher élu cochonvilain en reprenant le fameux slogan : «Il est interdit d'interdire». Enlevons donc ces saloperies de signaux et donnons la priorité à nos sportifs émérites. Promeneurs, cyclistes, chevreuils, lièvres, écureuils et autres bestioles n'ont qu'à aller déambuler ailleurs. Au fait, le FCP n'avait-il pas un projet de construction de vestiaires au Champ-de-Courses ? Le bénéfice des manifestations du centenaire de notre club de foot préféré n'était-il pas destiné à cela ? Si bénéf' il y a eu car, avec ce qu'a coûté la venue d'une pseudo vedette de la Star Ac'

"TO'PORREN"

qui a péniblement attiré une centaine de spectateurs dans la cantine, on peut raisonnablement se poser la question. Et en y repensant, le président de ce comité du 100e n'était-il pas un certain Michel S. ?

On le sait, l'Anne-Marie Volpato de la boutique Esprit se donne bien du mal pour se débarrasser de ses cartons. Elle les plie et les empile soigneusement sous la porte de la rue du 23-Juin, juste devant l'Escarpin de l'Ennio Conte. La réaction de l'Ennio a été fulgurante. La moustache tout énervée, il a ordonné à l'Anne-Marie d'enlever fissa tout son bordel car il n'y a que lui qui peut mettre ses cartons à cet endroit (Ndrl : M. Conte, c'est un endroit public, sachez-le, donc tout le

monde peut l'utiliser). Sacré Anne-Marie, la voilà à peine installée qu'elle sème déjà la zizanie dans le quartier. Nous, on en profite pour faire un peu de pub à son sourire et à son accueil, vu qu'elle en fait également dans votre journal préféré. Et ce n'est pas une femme à s'en laisser Conte.

Dans une question orale, le conseiller de ville (suppléant) Michel Saner – tiens, encore lui – a osé comparer les agents de police de Cochonville aux gendarmes-encaiseurs de l'Henri-Joseph Theubet. En effet, le Michel aurait ouï dire que les agents subissaient des pressions pour que le budget des amendes soit atteint et que ces derniers devaient donc sauter sur tout ce qui bouge pour verbaliser. Le Gérardmaire l'a assuré que non. Notre suppléant s'est

déclaré satisfait de la réponse (tout arriver!). Tout le monde a bien ri, comme au bon vieux temps du Dominique Maillard. La rédaction de votre journal préféré aime les rumeurs. L'une d'elles prétend que les deux fistons du Michel Saner se seraient chacun ramassé une prune à quelques jours d'intervalle sur une route interdite à la circulation.... On sait maintenant pourquoi le Michel n'aime pas les interdictions ni la police. Est-ce parce que c'est lui qui a dû sortir son crapaud pour payer les truffes ?

Minarets (bis). Vu que la Minerva a (presque) fermé ses portes, le To'Porren suggère de rebaptiser «Minerva» pour lui donner un second souffle. L'usine pourrait ainsi sponsoriser les lanceurs de chaussures et avoir une renommée mondiale. Sûr qu'il n'y a pas que Bush qui mérite de recevoir une godasse dans la tronche ! Il n'y a qu'à demander à certains anciens ouvriers.

Minarets (encore). Un hacker turc au nom imprononçable a piraté le site de la ville de Porrentruy pour se venger du vote sur les minarets. En voyant la Mosquée bleue d'Istanbul apparaître à l'écran, l'André Kubler secrétaire a bien failli tomber à la renverse. Heureusement, tout est bien vite rentré dans l'ordre grâce à l'intervention des informaticiens. Nous, on voudrait dire à ces islamistes de mauvais poil qu'ils se sont trompés de cible. En effet, Porrentruy a déjà un superbe minaret comme logo et, en plus, elle est la seule localité (avec Fontenais-la-Rouge) du district à avoir voté «non». Mais dans ces deux communes, les votants croyaient que la question posée était : «Voulez-vous des minarets ?»

Marianne Chapuis Borgeaud a obtenu son certificat de capacité de cafetier. Est-ce que la Mobilière envisagerait de reprendre les bistrots de Porrentruy en perdition pour rembourser les prêts consentis ou la Marianne envisage-t-elle de se recycler dans l'hôtellerie ? Quand le Jean-Jacques a la migraine, il dit maintenant que sa cafetière n'est pas bien.

Guenat tour



En fin d'année et comme c'est la crise aussi à Cochonville, le nouveau directeur des TP François Rebetz a «gelé» une petite indemnité annuelle destinée à ses hommes de la voirie. Pas contents du tout, ceux-ci sont malgré tout venus à l'apéro de fin d'année offert par la Commune à ses employés. Sitôt le discours du Gérardmaire terminé, Stebler & Co ont quitté illico les lieux sans même dire au revoir. Malgré ce petit froid, toutes les personnes présentes étaient bien contentes car elles n'allait pas se farcir les cloches du Stebler et du Santschi. Et elles ont également bien pu se remplir l'estomac, ce qui n'aurait pas été le cas si toute l'équipe des bâlageurs était restée.

Pour faire de la pub pour son meeting de boxe, «Jet Li» Farid Remini a envoyé un e-mail à tous ses collègues de la Commune. La petite du Josy Cuttat, la Jeanne apprentie, a répondu à ce spam par un autre message destiné à tous les employés, dans lequel elle leur expliquait qu'au lieu de payer 15 balles pour aller voir des types se taper sur la figure, ils feraient mieux d'acheter – pour le même prix – un pot de miel bien doux et bio produit par son frère Julien. Ce qui n'a évidemment pas été du goût du Farid. Malgré cette contre-publicité, la salle était comble et le Farid a même refusé du monde. A titre d'exemple, Jean Cre, Dédé Ferlin, Dimi Dussud et Julien «le pommeau de G-ro» se sont fait refouler à l'entrée, c'était complet. Mais qu'à cela ne tienne. Motivés comme jamais, les quatre zozos sont entrés par la porte de l'abri atomique et se sont retrouvés dans les vestiaires entourés de boxeurs tchèques. N'étant pas des habitués de la salle de sports, ils ont erré un moment à la recherche de leur chemin, jusqu'au moment où ils se sont retrouvés nez à nez avec le videur qui les avait refoulés 10 minutes auparavant. Celui-ci leur a indiqué le chemin... de la sortie qu'ils n'auront finalement pris que dans un seul sens.

Une magnifique façade en plastique a recouvert tout l'été notre bel Hôtel de ville. Gérardmaire et consorts avaient promis que la rénovation de l'édifice serait prête pour la Saint-Martin. Evidemment, (mauvaise) habitude cochonvaine, les travaux n'ont pas été terminés dans les temps, en raison de «petites surprises et de travaux qui n'étaient pas prévus» (sic)... Tant pis pour les touristes, qui attendront donc l'année prochaine. Si ça peut les rassurer, même le traditionnel sapin de Noël a dû patienter avant de trôner devant l'édifice... Et dans les emballages en plastique, il y a rarement de la toute bonne marchandise.

Le Maître des clefs de Cochonville Vincent Hammel a voulu rendre service au Cirque Chnoph qui n'avait pas d'eau pour ses roulettes à la rue des Malvoisins cet été. En ouvrant les vannes, il a provoqué un coup de bâlier qui a fait sauter des conduites jusqu'à la rue Pierre-Péquignat qui s'est transformée en véritable torrent, inondant la rue du Gravier. Comme la rue est toute bosselée depuis, on se dit que ça incitera peut-être nos autorités à

enfin la restaurer (depuis le temps qu'on attend). Sous les pavés, la plage... Heureusement que l'Hubert Pi querez habite aux Annonciades.

Le Gusy s'est de nouveau fait péter sa vitrine par quelques voyous imbribés d'alcool. Remonté comme jamais, il a menacé de ne plus la remplacer jusqu'à ce que les flics fassent leur boulot et débarrassent les rues de ces petits malfrats. Le René s'est finalement calmé et a fini par poser une nouvelle vitrine. Il s'est peut-être souvenu que lui non plus, il n'était pas un ange dans sa jeunesse. Et ça ne valait pas la peine de piquer une monture comme celle qu'il a piquée pour une vulgaire vitrine de «magasin de lundettes».

Comme s'il n'y avait pas d'autres affaires plus importantes à traiter, nos cher(ère)s con-conseillères et con-conseillers de ville ont joué au jeu des chaises musicales l'an dernier afin de donner une nouvelle configuration à la salle, façon «bancs d'école», et peut-être de se toiser sous un autre angle. Mais la nouvelle disposition n'a pas eu l'heure de plaisir au groupe PDC qui, sans doute déboussolé par tant de nouveautés, s'est plaint d'avoir été défavorisé dans son accès au micro. Résultat: ni une ni deux, tout le monde a redéménagé pour retrouver le face à face traditionnel. Rien n'est plus semblable à ce qui est identique que ce qui est pareil à la même chose.

Les automobilistes qui vont aux matches du HCA n'ont plus le droit de parquer sur le terrain se trouvant en contrebas du giratoire et sous le viaduc de l'A16. Ils peuvent remercier la famille Roth, propriétaire du terrain, qui s'est dit qu'elle pouvait se faire du pognon en louant ses hectares à la commune. Pour une fois, on applaudit nos autorités qui ont refusé de se laisser embobiner dans la combine. Et tant pis pour les quelques mètres supplémentaires à faire à pied. En plus, c'est bon pour la santé.

LE LYCÉE EN TRAVAUX

SEPTEMBRE 2009



DÉCEMBRE 2009



Notre vénérable Lycée cantonal

se refait une beauté bienvenue. La rénovation du Séminaire a été confiée au très esthète-puriste-admiré-têtu et non moins architecte Salvi, qui a choisi une superbe peinture pour l'intérieur du bâtiment: une peinture minérale blanche (non lavable, mais très belle et respectant le côté ancien du bâtiment...)... mais salissante! Si bien qu'avant même l'inauguration des lieux, les couloirs sont déjà maculés de traces de chaussures et autres sacs d'école. Lors de la visite des membres de l'Amicale des anciens élèves, Salvi a finalement préféré prétexter des motifs «de coûts» pour justifier son choix (pas très judicieux). On croit rêver... En attendant, le Manu Ponce concierge se demande encore comment il va pouvoir garder le bâtiment «propre en ordre». La meilleure solution serait encore de ne pas laisser les élèves y entrer, non? Pour rassurer le Manu, on peut déjà lui annoncer que la peinture sera entièrement refaite (et donc payée par les contribuables) avant l'inauguration officielle prévue l'an prochain avec ministres et petit fours (et hop, à nouveau à la caisse). Dans le même ordre d'idées, notre usine à cervaux a installé des projecteurs dans les classes. Des outils pédagogiques bien pratiques, mais inutilisables vu que les salles ne sont pas équipées de stores pour assombrir la pièce. Merci qui?

Antoine Voisard, du temps où il travaillait aux TP, s'était occupé du projet du funérarium Lurati vis-à-vis du cimetière. Le dossier était prêt. Maintenant qu'il n'est plus à la Commune, il a fait opposition à ce projet...

Entendu au Conseil de ville: François Valley: «Votre acceptation de ce jour permettra de préparer la mise en chantier pour le printemps et les travaux se dérouleront idéalement d'avril à septembre 2009». «On espère qu'à la Saint-Martin on pourra admirer la façade de l'Hôtel de ville d'une manière impeccable».

Rosalie Beuret: «Nous siégeons également ce soir et comme la dernière fois dans une salle sans véritables fenêtres, compte tenu des bâches dues aux travaux extérieurs. Il devrait toutefois s'agir de la dernière séance dans ces conditions». Toutes celles et tous ceux qui fixent des dates précises que devraient respecter les artisans feront mieux de fermer leurs gueules.

A l'époque, les lumières de l'Hôtel de ville étaient encore à l'intérieur (on pense évidemment aux anciens conseillers municipaux). Maintenant, elles sont toutes à l'extérieur. Aujourd'hui, on entend également à nouveau les cloches sonner, mais celles-là, ce sont évidemment celles du carillon... qu'on dit parce qu'on est poli.

Des paquets ont été livrés à la boutique Esprit. Comme la patronne **Anne-Marie Volpato** n'est pas là, c'est son amie Patricia Rossi qui déballe toute la marchandise et fout loin aussitôt les emballages. Ce n'est que plus tard que les deux nanas ont remarqué que les habits n'étaient pas destinés à la boutique Esprit mais au Pavillon de la Mode de la mère Häni (vous savez, celle avec son nerf de cul coincé - lire notre première édition). Tel un ouragan, la Nicole a tout ramassé, avec les compliments qui vont avec. Au fait, a-t-elle de l'esprit? Häni soit qui mal y pense.



La lutte continue...

On pensait qu'après le résultat, aussi exceptionnel qu'étonnant, de la liste Passage aux élections municipales de 2008, et l'entrée de ses illustres représentants au Conseil de ville, la population du ghetto de Lorette allait se calmer.

On pensait que le groupe Passage allait simplement œuvrer à la réalisation du sous-voies et au désenclavement de son triste quartier. Eh bien non. Les habitants du ghetto de Lorette ne s'en contentent pas ! La lutte continue et notre enquête exclusive vous le démontre, noir sur blanc.

Le groupe Passage occupe le terrain, voire le sous-terrain, rappelant qu'il veut SON sous-voies, que ce soit à travers ses – très – nombreuses interventions au Conseil de ville, ou par l'organisation de manifestations lors de chaque réunion officielle en gare de Porrentruy. Mais il ne s'agit là que de la pointe de l'iceberg. Le groupe Passage n'est pas qu'un simple parti politique, non, il s'agit bel et bien d'une cellule terroriste qui n'a que pour seul objectif : l'anéantissement de la zone libre. Ce groupe se fait appeler le GLAND (pour Groupe de Lorette pour l'Assujettissement de Notre Démocratie). Les quelques exemples de cette conspiration sont édifiants et démontrent bien à quel point le GLAND est hostile envers ceux qui n'habitent pas du bon côté des voies.

A la tête de ce groupuscule obscur, Michel Hauser, historien, qui ne supporte pas que ses ennemis se cultivent par la lecture. L'amoureux des livres a donc mis en place une machination pour faire fermer l'unique librairie de la ville. On aurait pu penser que son complot allait capoter lorsqu'un pseudo-mouvement de soutien s'est formé pour la sauver. Mais tout était calculé et le seul ef-

fet de cet élan «spontané» de générosité aura été de soutirer quelque 100 000 francs à de «bonnes âmes» en mal de publicité. Et cela pour rien. Les mécanismes mis en oeuvre n'ont bien entendu pas pu être découverts dans le détail, mais il semble très probable que Michel Hauser ait activé ses nombreux réseaux au-delà de notre ville, obligeant par exemple les bibliothèques à se procurer leurs livres ailleurs, voire en soudoyant les fournisseurs pour qu'ils ne viennent plus jusqu'à Porrentruy.

Fort de ce succès, le GLAND ne s'est pas arrêté là et a fait fermer dans la foulée la quincaillerie Blétry, touchant là à un des plus anciens commerces de la vieille ville. Cette «opération fermeture» était plus évidente à mener : aucun mouvement de solidarité n'allait se mettre en place, mais le résultat allait être tout aussi édifiant. Non seulement un symbole a été touché, mais, surtout, il n'y a plus une porte qui ferme correctement, ni une seule vitre qui ait été remplacée depuis en vieille ville. Le GLAND a gagné la bataille, laissant derrière lui une cité littéralement en ruines. Suivant leur logique implacable, les habitants du

ghetto se sont attaqués au magasin de peinture Arc-en-Ciel, mais cette fois-ci, ils n'ont pas fait que fermer le magasin, ils l'ont fait rapatrier du côté de Lorette, aux Matériaux. Preuve s'il en est qu'ils sont derrière tout cela.

Enfin, et on reconnaît ici aussi la patte de Michel Hauser, le GLAND a entrepris une campagne d'opposition et de recours à grande échelle contre tout projet de nouvelle construction ou de rénovation, telles celles de l'Inter ou de la statue de Saint-Jean de Népomucène. Bien entendu, ces oppositions ne sont pas issues directement du GLAND, mais de son dévoué Antoine Voiard, président de Patrimoine Suisse Section Jura. Pour rappel, Michel Hauser est aussi le chef de l'Office du patrimoine...

Jusqu'où oseront-ils aller ? Quand nos autorités prendront-elles les mesures nécessaires pour endiguer cette violence folle résultant d'une trop grande consanguinité par-delà les voies ? Si rien n'est fait, aucun doute que le GLAND va gagner en importance, mais personne ne peut prédire ce qu'il nous réservera... si ce n'est qu'on l'aura dans le cul...

Brèves et faits divers

Irène Merçay, du groupe Passage, a déposé une question écrite au Conseil de ville pour se plaindre du non-respect du Règlement de police. Durant les heures de midi, elle ne peut en effet plus manger tranquillement car des camionneurs irrespectueux viennent charger du ciment depuis des wagons-citerne et font un ramdam d'enfer qui perturbe sa digestion. Si l'Irène est tellement soucieuse du respect des règlements, elle pourrait au moins montrer l'exemple en ne bravant plus l'interdiction de traverser à pied les voies CFF. Un train peut en cacher un autre... Prendre de tels risques, c'est à croire qu'il n'y a que le train...



*Pharmacie
Desboeufs*

Centre le Phénix • 2900 PORRENTRUY
Tél. 032/466 25 64 • Fax 032/466 55 80

l'écoute du
professionnel



Farid Remini vous maquille la tronche gratuitement.
Y'a qu'à venir à la salle...
Ou sur rendez-vous : 079 620 51 50

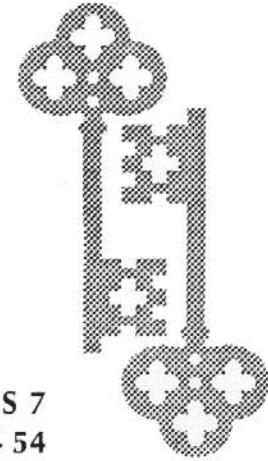


Un lézard ? ...pas de problème, chez Voisard on répare !

Au kiosque St-Germain,
chez Danièle Grillon,
de 0600 à 2200 h., vous trouvez de tout,
plus la gentillesse des vendeuses
et surtout
le sourire gracieux de la patronne

**BRASSERIE
DES DEUX-CLEFS**

S A R L



Les clefs du succès !!

2900 PORRENTRUY - MALVOISINS 7
Tél. 032 466 18 31 - Fax 032 466 84 54

INSTITUT DE BEAUTE
"Les Matins Bleus"
2900 PORRENTRUY
Grand'rue 4 0 032 466 43 47

Bien qu'elles soient défraîchies,
les vendeuses ont gardé l'esprit jeune
pour mieux vous conseiller

Tous nos appareils de
cuisine et ménagers sont
si simples d'utilisation
que même les maris
peuvent les utiliser

Jean-Paul
BACON
Grand'rue 29 • Tél. 032 466 25 65
PORRENTRUY



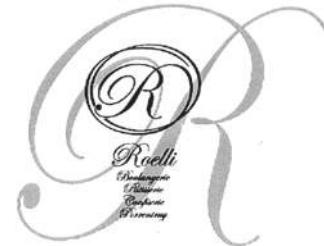
TRAITEUR
Tél. 032 476 66 52

2908 Grandfontaine

AVEC LES TAPE-TOLE ?
CR
CREVOSIER-RÉRAT
CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

CH 2900 PORRENTRUY
TÉLÉPHONE +41 32 466 47 79

LA VIE EST PLUS DROLE !!



Jean-Pierre Roelli
079 250 35 59

2900 Porrentruy
Tél. 032 466 16 77
Fax 032 466 19 14

Le Jean-Pierre a
la plus belle brioche
de la région



Chantal Lièvre doit prendre un médicament chaque jour. Elle doit aussi donner quotidiennement un vermifuge à son chien. Machinalement, elle sort les deux pastilles, en avale une et, en voulant donner le vermifuge à son chien, elle se rend compte que le médicament qui lui reste dans la main est le sien! La Chantal a donc été vermifugée et le chien a lui évité de justesse le lavage d'estomac. Pendant que la poétesse ne pouvait plus faire de vers, le chien avait l'estomac qui lui collait au c...

Sweety Bemanna de la Taverne invite trois de ses fidèles clientes, Pinpin, Lulu et Ilona, à une petite virée au Comptoir des Trissons. Sweety n'y connaît pas grand-chose en science animale, c'est l'émerveillement en passant dans le coin réservé au bétail. C'est qu'elle ne pensait pas qu'une aussi grande variété de bestioles pouvait vivre dans son pays d'adoption. Ebahie, son attention est alors attirée par un magnifique étalon arborant la forme des grands jours (non, ce n'est pas à la vue des nos héroïnes, mais

à cause de la présence d'une pouliche dans le box voisin). Et Sweety de demander quel est ce truc qui pend entre les pattes du canasson ! Ilona lui a répondu le plus sérieusement du monde que cet appendice était un cu-re-dents. Parfois, il ferait bon avoir des dents au c...

Marcel Bailly est un grand conducteur de calèche. Au derby équestre de la Saint-Martin, il emmène Rosalie Beuret, Présidente du Conseil de ville, en balade. Tout se passe comme sur des roulettes jusqu'au moment où les chevaux, apeurés par le passage d'un train au Pont d'Able, s'emballent. Le Marcel a beau tirer sur les rênes, les chevaux partent au galop, brinquebalant la calèche dans tous les sens. C'est finalement David Protti, qui était aussi du voyage, qui a réussi à stopper l'attelage en se mettant debout sur les freins. Mais à peine arrêtés, les chevaux repartent à toute vitesse ! La Rosalie a juste pu sauter avant que la calèche ne prenne trop de vitesse et se renverse. Quant au Marcel, malgré son embardée, il a gardé son flegme légendaire (mais il a eu un peu peur quand même). Quand on n'a pas le diplôme de «caléchier», on se contente d'être passager.

Daniel Sassié de la BJEC-Jura-Lau-fon-Clientis-Valiant, demande toujours à sa chère Calinette de couper leur pain sec en petits morceaux. En effet, il aime bien les donner ensuite à manger aux canards qui pataugent derrière sa banque. Le Daniel, il a l'habitude de donner des miettes : de pain aux canards, d'intérêts bancaires à ses clients, etc. On lui dit merci pour les quelques miettes qu'il a données au nôtre, de canard.

En bonne recyclée, la Danièle Grillon du Kiosque Saint-Germain va déposer des déchets à La Grètche, la décharge de Courtedoux, avec son

cher petit Toutou Peggy qui reste dans la voiture pour ne pas se salir les papattes. Mais c'est avec une de celles-ci que Peggy a pressé sur un des boutons enclenchant la fermeture des portes. La Danièle a dû appeler le garagiste pour délivrer sa chienne et reprendre le volant. Une autre fois et toujours à La Grètche, la Danièle panique : sa Peggy n'est pas dans la voiture. Elle a dû s'enfuir et la pauvre petite ne connaît pas la forêt. Alors que la nuit tombe, dépitée, la Danièle se résigne finalement à rentrer. Arrivée à la maison, elle a été joyeusement accueillie par sa chienne qu'elle avait enfin de compte laissée chez elle. Aux dernières nouvelles, Peggy fait de l'auto-école. C't'Alzheimer, quelle saloperie !

PROUT D'OR de la promotion économique

Cette année, le Prout d'Or revient sans conteste à Charles Freléchoux, notaire et conseiller de ville PDC, pour avoir conseillé à un client venu le voir à son étude pour la création d'une entreprise de l'installer à Boncourt ou Alle plutôt qu'à Porrentruy, prétextant que le terrain y est moins cher, mais surtout que les impôts sont beaucoup plus avantageux qu'à Porrentruy. Rappelons qu'il ne manque jamais une occasion au Conseil de ville pour rappeler que les finances de la commune sont dans le rouge, qu'il ne faut pas d'augmentation d'impôts si non aucune entreprise ne viendrait s'installer à Porrentruy... Avec des élus comme lui, il n'y a même pas besoin d'augmenter les impôts pour effrayer les entreprises. Encore merci de soutenir Cochonville !



Guenat tour



Brèves et faits divers

Toujours à la pointe de l'informatique (et surtout d'internet...), les tribunaux disposent d'un nouveau programme pour gérer les affaires de justice. Les employés (même les plus doués pour surfer n'en n'ont pas été dispensés) ont donc tous suivi une formation de base intitulée «Introduction des données personnelles». En plein exercice pratique, Odile Rémy est bien ennuyée. Son personnage a deux professions, mais elle ne peut en indiquer qu'une. Alertée, sa formatrice a alors un doute : «Comment ça, deux professions?» «Ben oui», répond Odile, «maçon

et saisonnier!» Rationalisez, qu'ils disaient... La pointe dans l'informatique des fonctionnaires jurassiens nous en a déjà réservé des plus dures.

Damien Rérat, juge au TPI, vient un soir au bureau entre Noël et Nouvel-An pour y ranger des dossiers. Le magistrat est tellement chargé de classeurs fédéraux qu'il doit faire deux allers-retours. Après le premier voyage, le juge laisse sa veste dans son bureau et retourne à sa voiture. Il emploie le solde de paperasse, mais se retrouve coincé devant la grille

donnant accès à la cour du château. Normal, la fermeture est automatique et ses clés, de même que son natel, sont restés dans sa veste... dans son bureau. Heureusement, sa clé de voiture est, elle, restée bien au chaud dans son crapaud. Notre juge remonte ni une ni deux en voiture pour aller chercher de l'aide chez son voisin Pierre Theurillat qui lui a refilé ses clés. Ouf, sauvé ! Et surtout, personne n'en a rien su. Dans la vie, on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Jeannine Jacquat ex-du Musée est convaincue que la caricatu-

re de son homme dans le n° 2 du «To'Porren» faisait référence à Nez Rouge et non pas au viagra. Depuis combien de temps n'a-t-elle plus vu la différence ? Sait-elle au moins que Nez Rouge et Viagra sont les deux faits pour faciliter les transports ?

Malika, serveuse aux Deux-Burnes, pendant un concert classique dans la nouvelle «Salle-qu'elle-est-trop-trop-belle», demande comment on règle le volume du piano droit. Pour le piano à queue, elle sait.



PETITE ANNONCE



Possibilité d'ENTRÉES PAYANTES !



A l'approche des vacances d'été, **Véronique Greppin-Monnot** a organisé une petite soirée avec les femmes de son quartier (ce n'est pas Wisteria Lane, mais presque). Au programme: déplacement à vélo jusqu'à Alle, puis souper au restaurant de l'Helvetia. Toutes les dames s'étaient évidemment vêtues de manière relativement sportive, sauf la Véro qui, elle, s'était sapée comme pour aller au bal, avec rouge à lèvres, fard, blush (etc.), robe ultrachic et souliers à talons (qu'elle avait bien pris soin d'emporter avec elle dans un sac). Impensable en effet pour la Véro d'aller manger au bistrot ou même d'exercer toute autre activité hors domicile si elle n'est pas au top de l'habillement et du maquillage. Au moins, toutes ses amies se sont bien mariées, idem pour les clients de l'Helvetia qui ont assisté à la scène... Heureusement que le Bois de Boulogne est à Paris.

Marthe et André Kubler vont (encore) visiter des caves en Bourgogne avec les Hubert Theurillat, les Alain Bohlinger et les Do Vallat. Après une excellente (et longue) dégustation et une commande de pinard vertigineuse, la Marthe donne sa carte de crédit pour régler la douloureuse. La carte glisse dans l'appareil et le message suivant apparaît en grand, et gros et en gras: «Carte muette». Pour une fois, ça a au moins eu pour effet de rendre la Marthe muette comme une carpe, mais hélas pas très longtemps. Tant pis, c'est toujours ça de pris.

Daniel Cramatte a affirmé haut et fort à qui voulait l'entendre que le samedi de la Saint-Martin, c'était nuit libre et donc que l'on a pu festoyer jusqu'à l'aube dans les troquets de Cochonville. La preuve, c'est qu'il l'a lu dans le journal. Sceptiques et plutôt étonnées par ses affirmations, plusieurs personnes lui ont rétorqué que c'est plutôt bizarre puisque les restaurants ont fermé comme d'hab' à 1h30... Le Daniel insiste et ouvre le QQJ : «Regardez, là, y'a marqué soirée avec nuit blanche!» Oui, il avait donc bien raison, c'était bien noté Nuit Blanche..., mais c'était le nom du groupe qui animait la soirée à l'Inter... Le Daniel, lui au moins, quand il était jeune et qu'il faisait nuit blanche, il faisait toute la nuit! Les annonces équivoques, c'est à s'arracher les cheveux !

Les Laissus des Deux Clefs agrandissent (le bistrot). Mais où vont-ils donc s'arrêter? Toujours est-il que pour l'inauguration de la nouvelle salle à manger, ils ont convié tous les artisans

à une bouffe bien méritée. Vu qu'elle passait dans le coin et qu'elle a vu de la lumière, la Jo du Suisse est entrée, histoire de boire un verre à l'œil. La resquilleuse a toutefois bien vite été démasquée. Questionnée par le clan Laissus, la gentille petite blonde a fini par répondre, toute penaude: «Ben moi, j'ai mis les lampes». Normal pour une lumière... Et après ça, elle a mis les tubes!

A un show de coiffure, la coupe-tif Christelle n'arrivait pas à faire fonctionner une bombe de peinture rouge destinée à teindre une mèche artificielle. L'apprentie Tamara Meyer, dite La Toum de Coeuvre, lui a fait remarquer qu'il n'y avait rien d'étonnant à cela vu qu'elle n'avait pas enlevé la protection du spray. En voulant crânement lui montrer le fonctionnement de la bombe, la Toum a pressé sur le bouchon et a reçu une belle grosse giclée de peinture rouge en pleine face! La peinture, tenace, n'a pu être enlevée, malgré plusieurs lavages. Du coup, la Toum est montée sur le podium avec une joue bien rouge, en partie camouflée sous une belle couche de fond de teint! Quand on n'est pas plus malin que sa patronne, on reste tranquille.

Jean-Claude Barras et Jean-Pierre Périat de la Michou des Matins Bleus sont grands-pères. En fêtant la naissance, les deux lascars établissent déjà le programme futur du mouflet. Le Jean-Pierre: «On fera du ski, on ira à la piscine et bien sûr à la patinoire». Le Jean-Claude: «Le p'tiot et moi, on ira au Centre espagnol, à la Colonie italienne, aux Deux-Clefs, ...» Il aura de qui tenir, ce petit! Et il parlera trois langues avant d'aller à l'école.

A la Saint-Martin, les «étrangers» romands venus festoyer dans notre belle région sortaient des bistrots pour fumer leur clope... Soit y lisent pas les journaux soit y a vraiment des habitudes qui se prennent (trop) vite! Fumer dehors, y'a rien de pire pour le réchauffement de la planète.

Vendredi 13 novembre 2009 coïncidait avec les 13 ans de Megan Vallat et aussi avec le 13e Marché de Saint-Martin. **Magali Choffat**, accessoirement épouse de Popeye, vénéré parrain de Megan, a souligné le fait qu'il est rare de fêter ses 13 ans un vendredi 13... Et Magali de se demander si c'est si rare que ça ??? Nostradamus et Elisabeth Tessier n'auraient pas prédit mieux! Et à côté des Popeye, ce sont deux sacrés cons.

Linda Haroun, jolie apprentie du TC, a trouvé que le sapin du château (amoureusement décoré par Josy) est

drôlement plus beau que tous ceux qu'elle a déjà vus. Avant d'ajouter qu'«il est sûrement beaucoup plus feuillu que ceux qu'on voit en ville». Dis Josy, tu l'as trouvé où ton beau sapin ? Mais peut-être qu'en disant cela, Linda pensait au Denis Sautebin.

Pauvre Nono Maillard, qui est tout perdu le vendredi soir à l'heure de l'apéro depuis la fermeture de l'Interculturel. Le président s'est même fendu d'un mail dans lequel il écrit son désarroi à ses amis culturieux. Extrait: «Désormais, le vendredi soir, c'est un peu désert et on finit par ne plus savoir où entretenir ces liens sociaux et amicaux qui font tant de bien par où ça passe (!)». Sacré Nono, on le rassure, la vie continue dans les nombreux troquets de la ville, avec ou sans son cher Interculturel. Et heureusement, on a aussi inventé le natel et internet pour rester en contact avec ses amis. Et l'Antoine Voisard, pour rester en contact avec l'Inter.



La cave de l'Hubert Theurillat devait très certainement être vide et lui devait avoir une sacrée soif pour aller acheter du pinard en Bourgogne malgré les 10 centimètres de neige sur la route. Vu les conditions météo, les Bohlinger pompier et Vallat commissoire n'étaient pas très chauds pour accompagner le couple Theu-Theu, mais les dégustations là-bas et les bouteilles vidées le soir chez l'Hubertus les ont très vite réchauffés. Et dire qu'il y a des cons qui restent à la maison quand il neige et qui se chauffent au mazout. L'Hubert, c'est «les bouteilles de rouge» contre «les camions blancs».

Le week-end avant Noël, **Catherine Taillard** était crevée. Normal, entre l'organisation de la piste de luge à la Grand-Rue, son commerce et surtout son Yves. Catherine rentre donc dans ses pénates et s'affale aussitôt dans le canapé pour regarder la télé. Mais elle est tellement épuisée que trente secondes après, elle s'endort et rouille au salon jusqu'au lendemain matin. La même nuit, l'Yves avait son repas de fin d'année avec la boîte. On ne sait pas ce qu'il a bu et à quelle heure

il est rentré. Bref, il s'est foutu au lit sans demander son reste et dodo. Le lendemain matin, la Catherine l'a proprement engueulé car «il aurait quand même pu voir qu'elle dormait tout habillée au salon et que la télé marchait» (non mais!). En effet, il nous semble que la moindre des choses eût été de la réveiller pour qu'elle puisse se glisser dans la douce chaleur de la couette. L'Yves, lui, n'avait même pas remarqué que sa «tendre» moitié n'était pas dans le lit conjugal. Après 33 ans de mariage! Un tableau comme celui-là, c'est bas Taillard. A encadrer.

Pour annoncer la naissance de leur fille, **Liziane et Didier Nussbaumer** ont fièrement montré l'échographie au grand-père Jean-François ex-prof à Stockmar. Le Nof n'a pas dû y comprendre grand-chose puisqu'il a cru voir les grottes de Réclère au lieu de sa petite-fille. Et quand il regarde Playboy, il voit deux fois le Banné et la source du Creugenat.

Notre Gérardmaire a donc offert des biscuits de Noël aux plus chanceux. Des délicieux petits gâteaux qui proviennent de... la Biscuiterie Billiotte à 25700 Valentigney. C'est sans doute pour marquer le rapprochement avec l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle (ou pour le prix?) que notre vénéré Premier Citoyen est allé s'approvisionner en France. Les boulangers-pâtissiers de Cochonville apprécieront. «Je vis et achète dans le Jura»... Notre maire est un homme. Et quel homme résisterait aux Gauloises bien roulées qui ont un joli biscuit?

Jean-Marc Pierre Tombal Jacquet reçoit, pour Noël, de sa petite famille, un beau rasoir électrique. Ni une ni deux, il l'essaie. Toutefois, avec l'habitude, il s'est tartiné la tronche de mousse à raser. Le tout beau rasoir a fait des étincelles.... C'est moins dangereux que de fouter une Gillette dans une prise de 220 volts.

Alain Bohlinger-Pompier, en pleine visite de cave(s) en Bourgogne avec les Hubert Theurillat, André Kubler et autres Do Vallat, a affirmé haut et fort que le meilleur maire de Porrentruy des 200 dernières années (au moins) était l'Hubert Theurillat. La Marthe du Kuku en a perdu son caquet en pensant à son père, Charles Parietti, également ancien maire. L'Alain a bien tenté de se rattraper en affirmant qu'Hubertus Premier était le meilleur, mais de ces... 30 dernières années, 200, c'est le tour de cou de l'Hubert.

Sylvia Choffat des TP est très prévoyante. Chaque fois qu'elle va à un apéro, elle apporte avec elle une bouteille de porto. Pas bête, hein? Elle a certainement dû prendre cette (mauvaise) habitude du temps de son ancien chef, le Claude Gury. Comme on le savait un peu râpe sur les bords, il devait très certainement offrir de la piquette lorsqu'il faisait l'apéro. Si, si, promis, il l'a apporté au moins une fois ou deux en 15 ans de service. Et comme il s'agissait de la même bouteille, la deuxième fois c'était de la «pipiquette».



ENVIRONNEMENT

Des lycéens cochonvillains ont eu l'interdiction de prendre l'avion pour effectuer leur voyage d'étude. Officiellement pour des raisons écologiques, dixit leur directeur Pierre-Alain Cattin. Les élèves ont ainsi dû se farcir 28h de train pour aller jusqu'en Sicile, plus 3h de bateau pour rejoindre les îles Eoliennes. Et donc idem pour le retour. Le plus drôle, c'est que le dirlo a autorisé une autre classe à partir pour Berlin en avion ! Question écologie, le PAC devrait au moins montrer l'exemple. Il pourrait par exemple troquer sa grosse BMW polluante contre une voiture électrique ou un vélo. La planète lui dit un chaud merci.

Qui aurait pensé que **les cousins Michel et Philippe Roy** étaient des futeurs de merde ? Personne, voyons. Et pourtant : la nuit précédant le marché au bétail, le bidule qui traite les déjections merdouille et, au lieu de crottin bio bien sec, c'est tout du liquide noir (normal, nous direz-vous, pour des PDC) qui en sort. Résultat : plusieurs centimètres de purin partout. Le marché s'est donc fait dans la merde et plus d'un paysan s'en est fait crêpir. Bonjour l'ambiance. Quelques jours plus tard, alors que les cousins purinent un champ à la Perche, c'est un tuyau qui cette fois-ci se perce, laissant 3000 litres d'un beau purin d'excellente qualité s'écouler à travers l'exploitation des Roy pour finir dans le Bacavoine. Des emmerdeurs, on vous dit....



Notre illustre patineur du HCA **James Desmarais** est aussi un écolo hors pair. A une dame qui lui faisait remarquer qu'il polluait inutilement en laissant tourner son moteur tout l'été, notre James lui a répondu, pas très fair-play, que c'est les fumeurs qu'il faudrait supprimer car s'il y a des pollueurs, ce sont bien ces cochons de clopeurs. C'est son sponsor de Boncourt qui va être content.

Les Cochonvillains ont pu découvrir cet été le Magic Turtle, une espèce de vélo solaire à trois roues développé par la Haute Ecole ARC. Ce véhicule est donc vachement écolo, surtout

quand on le charge dans un bus diesel bien polluant pour le ramener dans son hangar en fin de journée. A croire que c'est un vélo qui a été inventé par le Gouvernement.

Au lieu de fouiller dans les affaires de la librairie du Pays, le Pédrett' ferait mieux de déblayer le tas de sacs-poubelles (non taxés) et d'objets hétéroclites qui s'amoncellent à l'entrée de son repère de la route de Fontenais. On lui conseille aussi de tronçonner une fois pour toute son fameux faux arbre qui va bien finir une fois par écraser un innocent piéton. Touchons du bois...



Tout ce que fait le Pédrett' ressemble à un eunuque décapité : ni queue, ni tête.

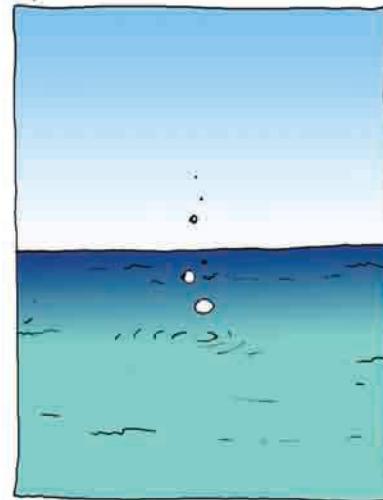


Jeux



LE JEU DES 9 DIFFÉRENCES

TROUVE LES 9 DIFFÉRENCES ENTRE LES 2 DESSINS CI-DESSOUS :



jeu SPECIAL "CLASSES BILINGUES"

SUDOKU ... EN ALLEMAND

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 9 | | 7 | | 2 |
| 1 | | | | 9 | 3 |
| | 6 | | | | |
| | | | 4 | | |
| | | 1 | | | |
| | | | | 8 | 6 |
| 3 | 2 | | | | 5 |
| | | 7 | | | 3 |
| | | | | 7 | |

WSPORT
Magasin de sport
Waspe Patrick
www.wsport.ch L'univers du FOOT et du SKI Porrentruy 032 467 11 60
Y'a plus W Bush mais y'a toujours WSport



La Grande Tour SA
2900 PORRENTRUY
TEL. 032 465 89 00

Peugeot : mieux que la loterie :
tous nos numéros sont gagnants

esprit de femme
Anne-Marie Volpato
Rue du 23 Juin 16 • 2900 Porrentruy • 032 466 93 91
Vêtements,
accessoires,
montres et bijoux
ESPRIT

A la TABATIERE
Grand-Rue 8, Porrentruy

On joue, on gratte,
les journaux radotent,
les cigarettes tuent,
mais on vous attend
avec le sourire.



Boulangerie - Pâtisserie
Bernhard
Stéphane Hans

Grand-Rue 46 • 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 22 68

GERBER & GERBER Sàrl

Stores - Volets - Menuiserie

Chemin des Vanniers 7
2900 PORRENTRUY



Prof: 032 466 39 64
Fax: 032 466 39 42
E-mail: pg5@bluewin.ch

Réparation/Vente - Stores de terrasse
Stores intérieur et extérieur
Moustiquaires

Volets aluminium - Fenêtres PVC
Menuiserie

Besoin d'une protection solaire ?
Pensez aux stores Gerber & Gerber
Le store qui vous rend la vie légère !



La Rachel et la Sylvie n'ont
jamais le coup d'barre mais
le Coup d'Pompe, oui !



Croquis du sinistre
de mon toit
à son toit

Nouveau: MobiCasa Multirisk.
Une police qui couvre tous les risques et offre bien d'autres avantages: bâtiment et RC immobilière, responsabilité civile privée, assurance ménage, casco ménage, objets de valeur, protection juridique en matière contractuelle, 24h HomeAssistance et renseignements juridiques. Plus d'informations sur www.mobi.ch

La Mobilière
Assurances & prévoyance

Agence générale Marianne Chapuis
rue Achille-Mérquin 6, 2900 Porrentruy
Téléphone 032 465 92 92

andré
atelier de
coiffure

masculin-féminin
conseils visagiste

malvoisins II
porrentruy

032 466 21 41

"TO' PUPREN"



Toujours prêt à faire profiter les autres de son cerveau hyperactif, «Kung-Fu» **Farid Remini** parle du liquide amniotique que l'on a dans le crâne, au lieu du liquide encéphalique. Un bon message de prévention en tous les cas pour ne pas entraîner de grossesse après une fellation! Sortez couverts!

«K-2000» **Farid Remini** invite ses amis pour une raclette. Il installe sa «Raclonnette» bien comme y faut, soit le corps de chauffe côté table afin d'y poser les poêlons directement dessus. Evidemment, c'est la table qui a commencé à chauffer. Histoire d'éviter tout incendie, notre bouillant Farid a alors judicieusement posé des assiettes entre l'appareil et la table. Pas bête, hein? Finalement, c'est son pote Jean-Claude «Bernardo» Steullet qui lui a fait remarquer qu'il avait simplement posé son appareil à l'envers. Avant de transformer son permis «C» en passeport à croix blanche, notre Farid serait bien inspiré de suivre des cours théoriques et pratiques pour devenir un bon Helvète. Si vous connaissez une bonne adresse où suivre cette formation, écrivez svp de toute urgence à votre journal préféré, si possible avant que Farid ne mette la chaufferette dans le caquelon quand il fait la fondue.

En vrai «Expert Cochonville», **Farid Remini** a déclaré qu'il ne voulait pas faire de plongée dans un lac avec ses collègues car il a peur des musaraignes. C'est vrai, quoi, on peut être témoire, mais y faut quand même pas

déconner... Même si la dernière fois qu'une musaraigne a bouffé un p'tit gros, c'était quand les musaraignes étaient plus grosses que les p'tits gros. Alors, trouillard, tu plonges?

Au bistrot, **Farid Remini**-«NCIS» commande une eau plate gazeuse. Au fait, c'est simplement son encéphalogramme qui est plat ou son cerveau qui est déjà à l'état gazeux? A moins qu'une petite musaraigne se soit logée dans la grande partie du cerveau qui est inemployée!

Farid Remini-«Lescaut» a déclaré que la boxe anglaise a été inventée en Angleterre. Ou en Grande-Bretagne? Notre Père, donnez-nous notre pain quotidien de tous les jours.

Farid «Derrick» Remini, sa fille Léa et son tout jeune collègue Mathieu Guinans, sont invités à un anniversaire dans la grande cabane du concours hippique du Mont-de-Coeuve. Normalement tout le monde sait où cela se trouve. Peut-être pas le nouvel agent de la locale, mais ça peut se comprendre vu que notre petit poulet vient d'Avignon et que ça ne faisait que deux mois qu'il montait la garde à Cochonville. Malgré les détails avisés de Léa, nos gaillards se sont bel et bien perdus pour se retrouver à la fontaine Saint-Nicolas, au Pont d'Able (si, si!). Pas mal pour des poulets censés connaître tous les recoins de leur basse-cour. Par contre, si l'anniversaire avait eu lieu dans une disco de la région, le Farid aurait pu y aller les yeux fermés. On parie?

Super Farid Remini se renseigne pour savoir jusqu'à quand est ouvert le Comptoir delémontain. «Jusqu'à dimanche», lui répond-on. «Extra, j'irai donc lundi». Quand le Comptoir est fini, l'entrée est gratuite.

En raison d'un retard de vol et de problèmes techniques, **Farid Van Damme Remini** se voit contraint de prendre l'avion pour Prague à Zurich au lieu de Bâle. En compensation, il s'est fait offrir une place en première classe, avec champagne, petits chocolats et tout le tintouin. Pendant le trajet en car Bâle-Zurich, il se lie d'amitié avec un autre passager. Ce dernier est installé en classe économique et, sympa, le Farid l'a invité à venir à côté de lui, en première classe, où il y a un siège de libre. Le gaillard s'installe confortablement mais l'hôtesse lui demande son billet et tente il-

RAPH SCHNEIDER VEUT INTERDIRE LA MENDICITÉ



lico de renvoyer le resquilleur en classe économique. L'homme ne veut rien entendre, prétextant qu'il a lui aussi le droit d'être en première classe puisque le Farid y est. L'hôtesse a finalement fait venir le steward pour régler l'affaire qui a bien failli finir en bagarre. Farid était dans ses petits souliers pendant tout le vol, bien caché derrière sa coupe de champagne. Il n'y a pas que des trous d'air quand Farid prend l'avion.

mais n'arrive à rien car, selon elle, ce «Bon Dieu de machin de m... ne va pas du tout». Un conseil Marie-Claire, la prochaine fois, enlève la protection de la lame, cela ira très certainement bien mieux. L'ancien figaro Pedevilla a fait la même erreur avec sa Gillette.

Yannick Basset, dit Boubou, décide, en cette période de Saint-Martin, de manger un peu du cochon pour faire bonne figure. Il rentre donc chez lui après une tournée des grands ducs, l'estomac et le sang bien chargés en damassine. Il sort du frigo un beau morceau de lard bien gras qu'il met cuire dans une casserole remplie d'eau. La fatigue étant plus forte que la faim, il finit par s'assoupir avant de se réveiller bien plus tard avec une angoissante sensation d'étouffement. L'appartement était complètement rempli de fumée à cause du morceau de lard qui n'était plus que l'ombre de lui-même, gisant complètement carbonisé au fond de la casserole. Soudain pris d'une forte envie de vomir, le Yannick a juste eu le temps d'ouvrir la fenêtre pour vider son estomac sur les passants. Heureusement pour la fenêtre que le Yanick est un basset haut sur pattes.

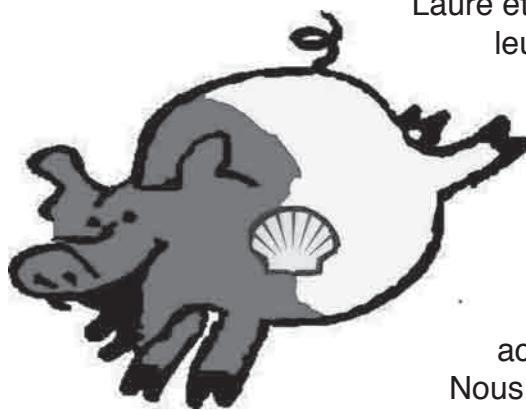
Malika, serveuse aux Deux-Burnes, a le chic pour mettre de l'ambiance dans une soirée. A la Saint-Martin, elle a ainsi joyeusement servi le «trou du milieu» aux convives. Chez elle, elle aurait certainement dit le «coup normand». Dans les deux cas, elle doit quand même enlever sa petite culotte.

Marcellin Voisard, ex Telin-Sports, a pris une nouvelle résolution pour 2010 (voir notre dernière édition). Cette fois-ci, pour aider sa Maryvonne en cuisine, il a décidé d'apprendre à cuire des pâtes. Panzani a déjà fait une offre pour le transfert.

Hôtel Terminus, 23h30: deux heures avant la fermeture, un groupe de 25 personnes termine son repas. Avant de laisser pas loin de 2000 balles sur la table, les convives ont encore une petite soif car vu le prix du pinard, ils en ont bu modérément. Les serveurs sont appelés pour passer la commande, mais ces derniers refusent carrément de les servir prétextant qu'ils sont fatigués et qu'ils veulent fermer le troquet. Les clients se sont donc

Guenat tour





Laure et Jocelyn Dick et leur team de Porrentruy et Boncourt vous souhaitent un agréable carnaval.
A votre disposition 7 jours sur 7 pour vous accueillir !!!
Nous remercions tous nos clients de leur fidélité !!!

mon Oeil!

Votre opticien à Porrentruy

place des bennelats 8 - 032 466 78 88



L'élaboration de vos nouvelles lunettes sera l'objet de toute notre attention

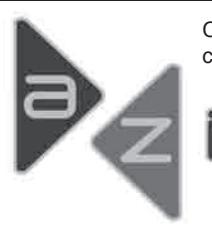


AJOBETON SA
Fourniture, transport et pompage de béton frais

Z.I. Les Grandes Vies 38
2900 PORRENTRUY
Tél. 032 466 24 62
Fax 032 466 14 82

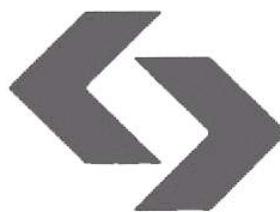
Michel Perrin, le seul entrepreneur qui vous coule une dalle depuis sa mongolfière

Chez nous, le seul virus que vous risquez de contracter, c'est celui de la grippe, et encore !...



Un regard vers le futur

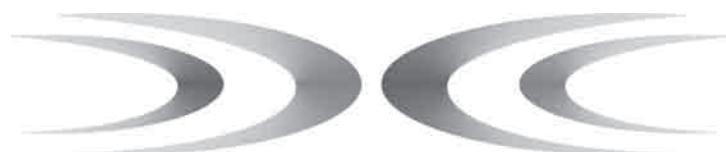
032 - 466 12 12



SORECO

Société de représentation et commercialisation S.A.
TVA N° 134 433

CH-2900 PORRENTRU
Case postale 9
ZI - Les Grandes-Vies 46
Tél. 032 / 466 38 12/13
Fax 032 / 466 58 28
E-mail: soreco@bluewin.ch



Protect Sécurité sàrl

Case postale 39 - 2900 Porrentruy 2
Tél. : 078 743 28 87 - direction@protectsecurite.net

www.protectsecurite.net



2900 Porrentruy - 032 466 80 03

Pour vendre des pommes aussi bon marché,
le patron a inhalé trop de vapeurs de damassine

Kiosque Bernard Varrin

C'est i pas malheureux,
faut payer pour être dans le TO'PORREN

levés et ont été éclusés une dernière bière ailleurs. C'est pas aux Deux-Clefs que ça arriverait... Y'en a, je vous jure, ils gagnent trop bien leur vie...

Laurent Renzi, le cuistot cinq étoiles de l'EHMP-CPP-EMT du Jeannot Theurillat, a toujours détesté les fast-foods MacDo, Burger King, Kebab Mille et Une Nuits et autres, ainsi que la bouffe qui va avec. Un jour, il a quand même cuisiné des kebabs pour ses étudiants. Et il a cartonné ! Depuis, on l'appelle Zolo Kebab. Il pourrait peut-être se lancer dans la cuisine rapide et faire concurrence aux multiples pizzerias et kebabs de la ville. Plus on est de fous...

Gérard Piller se rend à Monde de Couleurs. Une fois au Pré-de-l'Etang, il raconte à tout le monde qu'«avant, on mettait des sous dans un petit nègre à l'église et il disait merci. Maintenant, c'est eux qui nous font à bouffer et c'est nous qui disons merci». Et le jour où, à Monde de Couleurs, les cuisiniers rôtiennent le Piller à la broche est plus proche que celui où le Gérard fera le p'tit nègre à l'église.

Anaïs, la Bimbo du Suisse, est la reine des cocktails servis au petit bar du sous-sol. Le Doric, fidèle pilier, lui commande un «Chouchou» à 20 balles (oui, c'est bien une boisson, pas un sushi). Telle Tom Cruise dans «Cocktail», Anaïs empoigne un récipient pour concasser de la glace. Les glaçons écrabouillés, elle les transvase dans le subtil mélange alcoolisé. Bizarre, la glace a une drôle de couleur noire, mais personne ne s'en inquiète, surtout pas l'Anaïs. Doric prend sa paille et commence à boire son jus par le fond du verre, tout en gardant pour la fin la partie noire qui flottait (la meilleure). Arrive le patron Patrick qui demande si le cocktail est au goût du Doric ? Oui, il est délicieux, malgré la couleur... Etonné le boss contrôle les ingrédients et c'est alors qu'il constate que l'Anaïs écrasait la glace dans le récipient prévu pour la récolte des cendres et autres mégots de clopes. 20 balles, ça fait tout de même cher le paquet de cigarettes ! Coups de vieux.

Hughes Leuenberger, convoqué à la PC, a dégusté avec bonheur le poulet qu'on lui a servi au centre A16 des flics de Delémont qui faisait office de cantine à midi. On ne connaît pas le nom du sacrifié.



INTERNATIONAL

Un septuagénaire (anonyme) de Fontenais propose au Dédé Trouillat-Démotech de faire schmolitz vu qu'ils ont pratiquement le même âge. Le Dédé n'a «que» 45 balais, mais s'en est pris 20 d'un coup dans le dentier. Une autre gentille petite vieille pensionnaire des Cerisiers à Miécourt demande au Vincent Challet, Roi de la Bradoche, en visite dans le home : «Et vous, ça fait longtemps que vous êtes là?». «Là-haut dans la Baroche, l'était un vieux Challet...». Derechef, à la dernière assemblée des contemporains, Vincent a demandé à ce que le comité soit rajeuni.

Alle est la seule commune du district à ne pas cotiser au CCRP. Le maire à vie Charles Raccordon changerait peut-être d'avis si on baptisait une place à son nom à Cochonville. Il doit bien rester quelques espaces libres en périphérie... (pour un noir, c'est aux Pâles que ça conviendrait le mieux).



Gladys Winkler, alias la greffière la plus blonde du Tribunal cantonal, amène la voiture de son chéri pour un service au garage de la Grande Tour. Elle dit avoir rendez-vous le jour en question, mais on n'a rien dans l'agenda du garage. Dans le doute, Gladys demande alors : «Vous êtes bien le garage Olivotti? (...). Mince alors, le chéri de la Gladys aurait quand même pu choisir la Grande Tour plutôt que le garage de l'Oliv', c'est quand même

plus près du château.

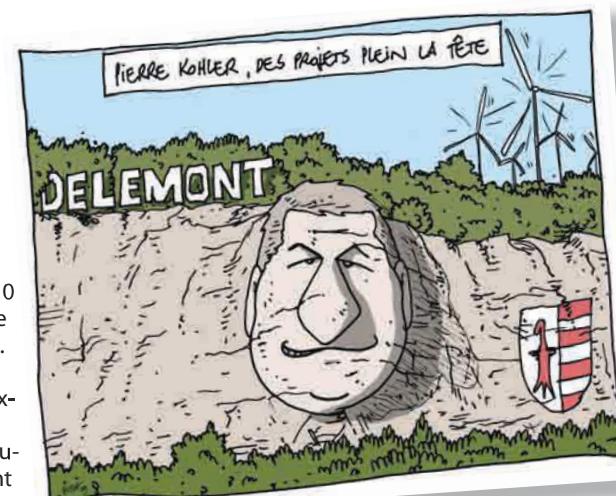
L'Etat (re) fait fort. Il a à nouveau fixé le second tour des élections cantonales 2010 le week-end de la Saint-Martin. Aucun doute que c'est fait exprès pour emmerder les Ajoulots qui devront bosser dans les bureaux de vote. Reste plus qu'à es-

pérer qu'il y ait des élections tacites, comme ça, ce sera réglé, on pourra manger la Saint-Martin tranquille. Deuxième solution, qu'il y ait une multitude de candidats et donc autant d'âneries qui sortent de leur bouche. La rédaction du To'Porren se réjouit déjà ! Nous perturber la Saint-Martin pour élire des boudins. Y'a des limites quand même.

Pancho, l'ami d'Hildegarde, la fille de l'Ami Lièvre, a subi une fouille corporelle «poussée» à la frontière. Quand le douanier a retiré son doigt, Pancho lui a dit : «Bon, ben maintenant, j'imagine qu'on se tutoie?». Et on se lave les mains avant. On a toujours pensé que Schengen c'était une histoire de trous du cul.

La Suisse a eu son Affaire Polanski, le Jura a eu son Affaire... grâce à l'**épouse du député Schweingruber**. Toute la République a pu s'émoivoir en découvrant les dessous de la relation presque interdite qui s'était nouée entre un enseignant de chant chorale au Lycée au sang chaud et une élève de l'établissement. Loin de nous l'idée de cautionner de tels actes (et même si la jeune fille était consentante), cette affaire a au moins eu comme heureuse conséquence de faire perdre au canton un de ses plus illustres artistes qui ira désormais exercer ses talents de chef d'orchestre ailleurs. Il a la baguette (sans r) disponible dans toute la Suisse.

L'eau manquant au village cet été, le **nouveau maire de Fontenais PDC Doc Daucourt** n'a rien trouvé de mieux que de pomper l'eau du Bacavoine, ce qui a bien failli tarir le ruisseau et faire crever toutes les truites



jusqu'à la Migros de Cochonville. A la prochaine sécheresse, on espère qu'il s'approvisionnera à Porrentruy, comme il en avait d'ailleurs déjà la possibilité cet été. Et que le partage des eaux n'est pas prévu dans le cadre de la fusion avec Bressaucourt... Quand l'aérodrome sera terminé, le problème pourra être réglé avec les Canadair.

Unia a décerné une de ses Râpes d'or à notre estimé ministre financier **Charles Juillard** qui a décidé d'amnistier les contribuables qui avaient omis de déclarer leur bas de laine planqué sous le matelas. Avec tout le pognon que va perdre le canton, le Charly n'osera plus se plaindre du manque de chauffage dans la salle du Parlement car le mazout aussi, il faudra l'économiser.

Brèves et faits divers

► **Flanza Govedari**, apprennie du TPI, dit à une de ses collègues qu'elles sont toutes deux comme des âmesseuses. «Âmesseuses?» «Ben oui, répond la Flanza, comme on est des filles, on n'est pas des âmes sœurs, mais des âmesseuses... CQFD. Mais attention : il ne faut pas confondre les Wahl sœurs et les valseuses, sous peine de passer pour un couillon.

► **Les Ajoulots** ont cru cet été que l'armée avait quitté sa caserne de Bure pour faire des manœuvres un peu partout. En effet, toutes les nuits, de sourdes détonations ont retenti dans nos campagnes, réveillant en sursaut la population assoupie. Après enquête, il s'est révélé que ces explosions provenaient en fait d'installations disposées dans les champs de maïs afin de faire fuir les sangliers. Vu la prolifération de ces bestioles, l'été, il faudra désormais s'équiper de boules Quiès, dormir les fenêtres fermées ou mettre les photos de nos ministres dans les champs de maïs.

BRÈVES DE COMPTOIR





Gil Chariatte, fils des pneus, a la fâcheuse habitude de laisser sa trottinette devant la maison du Domissaire, ce qui a le don d'exaspérer ce dernier. Un soir, alors que la fameuse trottinette traîne à nouveau sur sa propriété, le Domissaire craque, s'énerve et finalement monte l'engin sur le toit de son garage. Comme ça le Gil sera bien obligé de lui demander pour le récupérer. Mais comme le gamin a peur du Do (ça se comprend), c'est donc sa maman Danièle qui appelle Mme le Domissaire pour lui demander si elle ne pourrait pas redonner la trottinette à son fiston. Notre Sandrine, un peu honteuse des manières de son homme, empoigne alors une échelle, monte sur le toit en ignorant coura-geusement son vertige pour finalement rendre l'engin à son jeune pro-priétaire. Le Do se demande encore aujourd'hui comment le Gil a réussi à récupérer sa maudite trottinette. Parce que des gosses qui grimpent déjà à cet âge-là, c'est rare.

Megan Vallat ne se souvient plus du métier du Daniel La Manna : major-dome ou bonne de ménage ? Ben ouais, comme il n'est pas femme de ménage...

Coline Pouchon et Megan Vallat, les redoutables cousines, ont décidé de dessiner l'arbre généalogique fami-lial. Coline accourt vers son grand-père, Daniel Cramatte, et lui demande le nom de ses parents, grands-parents, frères et sœurs, etc., etc. Le grand-père questionne «Mais pourquoi donc ?» «Ben tu vois, avec Megan, on veut faire un arbre gigicologique». Le Daniel au crâne mat a donné les renseignements qu'il fallait pour remonter jusqu'aux plus vieilles branches.

Cosette Cramatte gare sa bagnole en ville. Sa fille Coline descend de voi-

ture et, en parlant du véhicule parqué à côté, lance : «Regarde maman, ils ont oublié de fermer le pot d'échappement : ça fume !».

Après une matinée de tir, **la flicaille de la muni de Porren** se retrouve pour une petite bouffe chez le Domissaire. Le Farid, comme d'hab' affamé, ne se prive de rien. Aussi alerte que son papa Dom, Megan lui envoie alors dans les mâchoires : «J'espére que tu tires aussi bien que tu manges !». On ne sait pas si le Farid a failli s'étouffer... de rire ou à cause de ce qu'il avait piqué aux autres convives.

La petite **Naomi Vinzia**, dont la maman Edwige attend un bébé, va chez le dentiste et explique ensuite qu'elle a eu une échographie de la dent ! On a connu (pas chez nous) des gynécos qui faisaient leurs patientes.

Vive émotion à l'école de l'Oiselier : deux écoliers d'une classe enfantine ont été interpellés vers les halles du Banné par un inconnu. Les gosses se sont taillés vite fait, pensant avoir à faire à un méchant pervers. Beau réflexe. S'ensuivent appels à la police, enquête, surveillance des lieux et présentation de photos de tous les dérangés de la région (et il y en a, on vous dit pas). Finalement, les deux gamins revoient l'étrange individu et courrent tout de suite avertir leur maîtresse. Le Pervers Pépère a donc pu être rapidement identifié. C'était le Daniel Chapuis, concierge de l'école. Mais qu'est-ce que le Daniel a bien pu dire à ces gosses pour les effrayer de la sorte ? Peut-être un léger manque de tact ?

Marc Chariatte est le seul membre de la famille qui ne passe jamais dans le To'Porren. Et... ça l'embête ! Alors on s'est creusé les méninges et on a retrouvé une vieille histoire rien que pour lui : alors qu'il effectue un stage d'employé de commerce, la secrétaire de la boîte envoie le Marc faire des photocopies. Elle lui donne le code de la machine et lui demande de faire une dizaine de copies, sans oublier de rajouter : «Si t'as un problème, tu cries au secours». Deux minutes plus tard, la secrétaire entend un timide «Au secours». Elle accourt aussitôt et constate que le Marc a lancé plus de... 2000 photocopies ! Le pauvre, il avait tapé deux fois le code de la photocopieuse. 1990 feuilles gâ-

chées, ça coûte toujours moins cher que 5 ministres.

Quelques perles sorties de la bouche des petits de l'école primaire :

Quelques jolis féminins :
Un conteur – une contesse
Un empereur – une empereuse
Un empereur – une duchesse
Un Valaisan – une Valaisante
Le parrain – la parraine

Lors d'une récréation, un élève qui grimpe à la porte d'entrée se fait remettre à l'ordre par le directeur. Derrière lui, une petite fille lui demande : «Vous êtes le propriétaire ?»

Partie de Trivial Pursuit en famille **chez les Valley**, un dimanche après-midi. Question : «Qui sont Jo, Jack, Averell, et William ?» Réponse de Valentine : «Les Rois mages». Euh, c'est pas les Quatre PDC du Conseil municipal ? Une vraie saloperie de question pour Daltoniens.

Quentin, fils du Domissaire, a été visiter l'atelier du Pitch. Sachant recevoir, notre célèbre blogueur-dessinateur a évidemment proposé une bière à son jeune visiteur. Ce qu'il ne savait pas, c'est que Quentin n'avait que 15 ans... Bravo le dévergondage ! Bon, on se rabat sur le sirop ? Et pour autant qu'on en trouve chez le Pitch.

Le Géraud-Photo se rend avec son petit Arnaud à un vernissage au très distingué Espace contemporain. Comme Arnaud venait d'entendre Annie Cordy, il a joyeusement entonné «Tata Yoyo» au milieu de ce beau monde. On imagine leur tête et surtout celle de Papa-Géraud. Heureusement qu'Arnaud n'avait pas encore appris «La digue du cul».

Arthur Häni, fils de la Line Petignat, part avec deux copines de classe vendre des timbres de Pro Juventute. Arrivés à Haute-Fin, les enfants sonnent chez le François Laville. En l'absence du maître de céans, c'est Baptiste, fils du François, qui leur ouvre la porte. Alors qu'il passe commande, un ami malaisien de Baptiste présent à ses côtés prend les enfants en photo

to. Presque choquées (pour ne pas dire indignées) d'avoir été photographiées sans leur accord, les deux petites filles repartent avec Arthur, juste au moment où le François rentre à la maison. De retour à l'école, les filles racontent illico cette histoire louche à leur maîtresse Sarah Gigon Berdat, ajoutant qu'un drôle de type est également arrivé quand elles partaient. C'est alors que l'Arthur a dédramatisé l'affaire : «Mais je le connais ce type, c'est le François Laville, celui qu'est à l'extrême gauche avec ma maman et ma sœur Margaux la militante PS». A l'extrême gauche quand on descend de Coeuve à Porrentruy.



Au Suisse, il y a toujours du neuf. Après une rénovation fracassante en peinture qui colle toujours, **le boss Patrick** a décidé de tout refaire à neuf, mais cette fois dans les règles de l'art et avec des professionnels. Diverses petites «finitions» sont encore toutefois à terminer, notamment le raccordement des tuyaux d'eau de l'évier. Pour ne pas se tromper entre l'eau chaude et froide, pas bête, notre Patrick demande à sa fidèle employée Jo de mettre le tuyau près de son oreille pendant que lui souffle à l'autre bout pour savoir quel est le bon. La belle blonde n'a d'autre choix que de s'exécuter et lui dit que c'est OK. Le Patrick souffle... et un cri strident retentit dans tout le troquet (les clients s'en souviennent encore) : la Jo a eu droit à un lavage d'oreille gratos avec l'eau qui restait dans le tuyau.

Manuel Benitez, chauffeur chez les Stucki, se rend dans une droguerie pour acheter le produit miracle qui va

Brèves et faits divers

► **Gérard Lapaire**, dit Tokoss des Fleurs, commande une crème de menthe à l'Alice du Gambrinus. Ne trouvant pas (ou plus...) cette liqueur au bar, l'Alice descend à la cave et remonte finalement avec un flacon datant de... 1960. En fin connisseur, le Gérard n'a pas perdu le nord : «Puisque c'est une bouteille de 1960, fais-moi payer le prix de 1960». Santé !

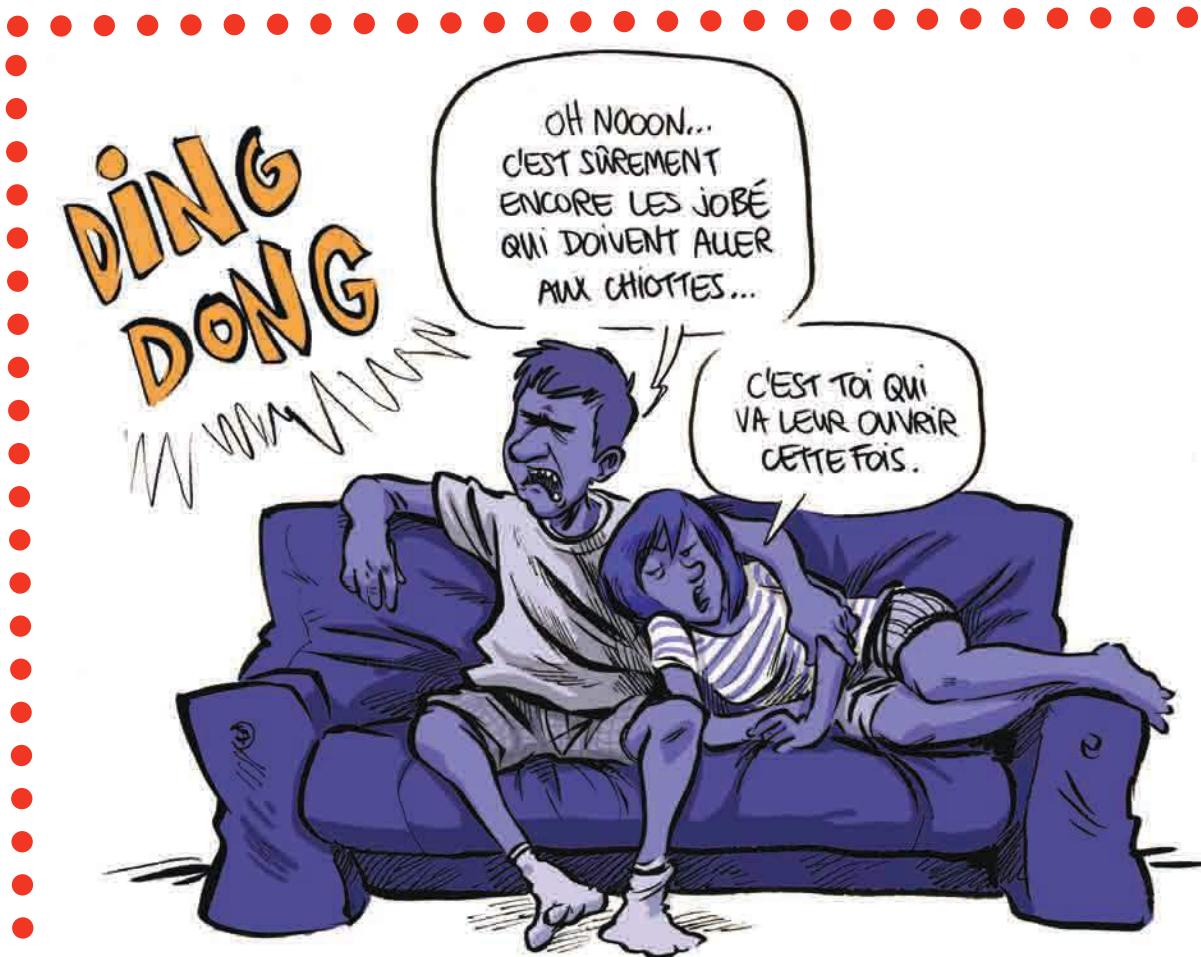
► Le Cheval-Blanc a rouvert ses portes juste à temps pour accueillir les touristes de la Saint-Martin. Ouf, le **Roland Bossi** et le **Bénard** n'ont pas bossé tous

les dimanches pour rien ! Quoi que. Depuis, le Roland a quitté le navire après avoir bien foutu le bordel en ouvrant sans autorisation ni patente et factures en rade. Ses ex-associés et propriétaires des lieux ont donc repris tant bien que mal les rênes de l'hôtel, du pub et du boui-boui après le tour de chauffe éclair du Roland. Quant au Roland, même si sa réputation en a pris un coup, il pourra peut-être lancer un projet d'hôtel Formule 1 aux abords du Safetycar de Vendlincourt. Mais sûr que le Bénard ne montera pas à bord cette fois-ci.



Guenat tour





déboucher sa machine à café. Depuis la maison, il répète le nom tout le long du chemin: «Durgol, Durgol, Durgol (etc.)». Une fois sur place, sûr de lui, il demande sans hésitation à la vendeuse une bouteille de détartrant... «Colargol». Gros éclats de rire dans le magasin: la Pinpin, qui se trouvait juste à côté de lui, en rigole encore. Et pour déboucher le trou du cou, Manuel utilise Sipuro.

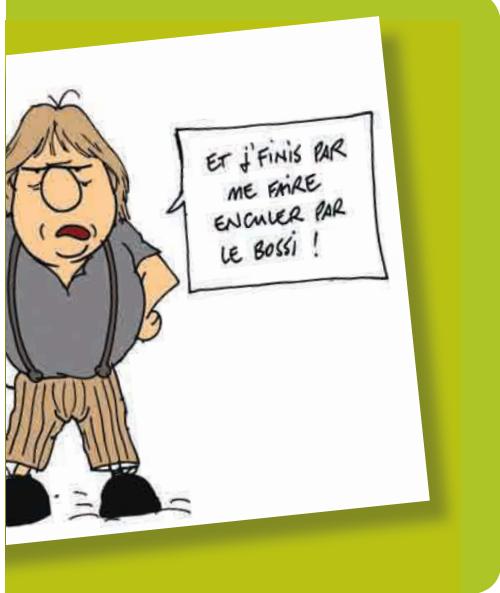
Le Gino, alias Gérard Glaus, a été prié de déménager de la bâtie du «Schra» - Denis Schrameck. Au printemps, il a fait tout le tour de l'Ajoie pour dénicher un nouvel appart'... avant de finalement emménager de l'autre côté de la rue, à 20 mètres de son ancien domicile. D'après la «Courbe de Glaus», il avait une chance sur 100'000 de s'en tirer aussi bien.

François Queloz a bien fêté l'Automnale de l'UCL à la place Blarer-de-Wartensee. Il était tellement crevé qu'il en a perdu ses clés et n'a donc pas pu regagner son chez-soi. Le François s'est finalement endormi dans le hall d'entrée de sa baraque de la rue Trouillat avant qu'une locataire ne le réveille le lendemain matin. Elle a eu la frousse de sa vie en croyant avoir affaire à un clodo! Elle l'avait pris pour le Xavier!

Le dimanche précédent Noël, le carrelage du **Gambrinus** a pété sur toute la longueur, ceci probablement à cause des moins 20 degrés indiqués par le thermomètre cette nuit-là. La famille Hennet au grand complet était complètement paniquée, croyant à une rupture de conduite d'eau. En fait, il n'y avait pas de joints de dilatation dans le carrelage. Les joints, c'est le carreleur qui les avait fumés?

Membre de la Commission d'urbanisme, **Dédé Ferlin** a changé les fenêtres de sa bicoque du Faubourg. Une belle initiative en ces temps d'économie d'énergie, mais pour laquelle il a demandé un permis une fois les travaux finis. On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. C'est vrai qu'au boulot, pour économiser son énergie, le Dédé n'a pas besoin de permis.

Pascal Janel, urbaniste-architecte à la Commune qui a piqué la place à l'Antoine Voiard, vient d'emménager dans la bicoque de la Christine Sangna à l'avenue Cuenin. Un des premiers soirs, il se déchausse poliment dans le corridor du rez-de-chaussée... pour s'apercevoir qu'il vient tout juste de se tromper d'immeuble. A cinquante m. près, il se faisait séquestrer ses godasses par le Joseph Mérat.



La conduite des eaux usées de la famille Myriam et Pascal Jobé s'est rompue, rendant inutilisables les toilettes et autres commodités de leur maison. Vu que les travaux ont duré plusieurs jours, on a donc pu voir un joli WC chimique du Top-Net Vico installé dans le jardin, comme dans la chanson de Cabrel revisitée par Laurent Gerra. Il paraît que toute la famille serrait les fesses pour retarder l'heure de la grosse commission, ou préférerait encore se retenir jusqu'à l'école ou au boulot. Et quand le Pascal était constipé, il attendait d'être en face du Jean-Mimi pour que la situation se débloque.



Dans «A propos», le bouquin du journaliste **Jacques Houriet**, alias «le Christophe Hondelatte du QQJ», on peut lire une superbe prose signée par notre Henri-Joseph Theubet cantonal: «J'adore les gens heureux, ils n'emmerdent personne». Sûr que notre chef de la Police ne doit pas être tellement heureux, lui....

Pascal «Playmobil» Petignat, de la rousse cochonvilaine, a fièrement annoncé à ses collègues qu'il avait fait la connaissance de la toubib «Dresse», nom qu'il a lu sur la blouse de la dame en blanc. Malgré les éclats de rire et les explications données par ses copains poulets, le Pepe n'est toujours pas convaincu que «Dresse» soit l'abréviation de «Doctoresse». Et «Pepe» en abrégé, ça donne «pet»? Ce serait une façon de rester dans le vent.

A force de recevoir des amendes lorsqu'il parque en dehors des cases pour aller boire son café ou sa bière Chez Steph, il est devenu de notoriété publique que ce n'est pas la franche camaraderie qui prime entre **Hervé Bénard** et la police, notamment avec les agents Petignat et Saner. Toutefois, pas rancunier pour quatre sous, l'Hervé a décidé d'inviter les deux pandores, avec leur copine, et la dernière recrue, le jeune Mathieu Guinans, à venir manger chez lui pour faire table rase et repartir sur de nouvelles bases. Les lascars se rendent donc chez le Benzouille, mais trouvent porte close. Ils sonnent, téléphonent: pas de Bénard au rendez-vous. Croyant à une farce de mauvais goût concoctée par notre sculpteur de dinosaures, ils repartent l'estomac vide et pleins de rancœur après avoir toutefois laissé un petit mot «de remerciement» sur la porte. Ce n'est que bien plus tard, après être allés manger dans un resto, qu'ils apprennent que le Ben a été hélicoporté à l'hôpital de Bâle suite à des problèmes cardiaques. Finalement, le Ben n'avait rien du tout et il continue à boire des pastis Chez Steph. Santé! Les gendarmes, c'est comme les cervelas, c'est trop gras et pas bon pour le cœur. Et il y a quand même une bonne nouvelle : l'hélicoptère a pu être réutilisé.

Mathieu Guinans parle non seulement de la «pelouse» au lieu du champ de glace de la patinoire, mais il croit également qu'il y a une «Allée de l'OM» à Porrentruy, plus précisément vers la rue du Mont-Terri. Rassurons Mathieu : oui, il y a effectivement une telle plaque sur la façade des Durand, mais c'est à cause du fiston Johann qui est un fervent supporter des Marseillais. Et chez vous, l'OM, c'est l'Olympique de Miserez?

Mathieu Guinans, dit le gendarme du Sud, parle de mettre son grain de poivre au lieu de son grain de sel. Et le cannabis, c'est des herbes de Provence?

Michaël Mouhay La Mouette a cédé aux chants des sirènes de la gendarmerie et a donc quitté la petite police locale pour sévir maintenant dans la grande police cantonale. A-t-il déjà été perturbé par le Theubet? En tout cas il parle de giratoire sur le toit de la voiture de police au lieu de gyrophare. Et on s'étonne que ceux de la cantonale tournent en rond!

La police locale fait un contrôle de vitesse à la rue de Lorette. Pendant qu'elle installe le radar passe le Pascal Vallat, peintre à la Commune, au volant de son bus. Il ne peut s'em-

FABRICATION DE FENÊTRES ET PORTES PVC
DOMOFEN SA

Si vous, vous ne pouvez pas nous encadrer, nous,
 nous pouvons vous encadrer.



Au garage du Sommet, la voiture Hybrid qui débride.



Le patron est un peu « space »
 mais c'est ce qui fait le charme du Space Café.



Bar le Phénix – Valérie BULET 2900 PORRENTRUY – Tél. 032 466 49

Entreprise de Peinture
Siegenthaler

toujours le pinceau à la main,
 depuis plus de 60 ans !



Prochainement : Sortie du roman
 « MYSTÉRIEUSE VIRGINIE »



François D. Manz.
 Artiste peintre – sculpteur – écrivain
 Membre de l'Académie des Beaux-Arts « Greci-Marino »
 Route de Fontenais 75 / 2900 Porrentruy
 Tél. 032 466 43 08



PIERRE-ALAIN CHAVANNE
 NAT + 41 (0) 76 564 05 69
 RUE DES TILLEULS 27
 2900 PORRENTRUY
 cbs.servicesjura@bluewin.ch

La qualité de nos automates est
 proportionnelle au bagou du patron.
 Donc, la qualité est exceptionnelle !!!



A un saut de puce de
 chez vous.



Nicol
 MEUBLES

porrentruy, fbg de france 1, 032 466 21 32 | delémont, rue de la vauche 6, 032 422 06 22, www.nicol-meubles.ch

GRANGE

YOUNG NEST

ROLF BENZ

WIM

hülsta

JORI

70 lits en exposition : le plus grand
 hôtel du Jura est sous le château

pêcher de faire quelques singeries à l'adresse de ses collègues uniformés et donne quelques coups d'accélérateur. Le Narcisse Saner lui dit de faire gaffe et de ne pas se faire pincer plus tard. Evidemment, ça n'a pas manqué: flash, souriez! Le Pascal a été pris en photo et a dû débourser 120 balles... Il a dû faire exprès, ce n'est pas possible autrement car on sait bien qu'il n'est jamais très pressé quand il bosse et qu'il roule toujours 10 à 20 km/h en dessous de la limite autorisée. Vous n'avez qu'à le suivre une fois, vous verrez bien. Pour une fois qu'il fonçait pour rattraper le boulot !



L'Hubert Theurillat a failli faire faire une crise cardiaque à un petit producteur de vin en Bourgogne lorsqu'il lui a passé commande de 36 magnums. C'est en effet la quasi-totalité de ce que ce vigneron produit en une année! Mais ce n'est que la moitié de ce que les Theuteu consomment.

Histoire d'animer quand même ce vaste désert initialement destiné à l'art, le nouveau proprio de la villa Turberg (feue villa Zaugg) organise chaque 1er dimanche du mois une expo dans les locaux tout neufs du dernier étage. Le Baron de Coeuvre, après le discours officiel bien aviné, s'en est retourné à ses (vieilles) chouettes préférées - sa collection



d'oiseaux de nuit donc, pas les dames du tricot. Mais avant, il a vu 36 chandelles en ratant la première marche et en descendant trois étages d'escaliers en roulé-boulé! Comme il y a un Dieu pour les vieux hiboux et les bourrés, notre Hubert a pu se relever sans trop de bobos au rez-de-chaussée... Mais tout de même avec un sérieux mal au cul... Les escaliers, c'est chouette, mais marche après marche, pas en schuss. Et rond ou baron, la distance du haut en bas est la même.

Bertrand Crelier et son pote Jean-Paul Popol Struchen ont décidé de se reconvertis. Popol comme masseur et Bébert comme secrétaire... Après avoir éclusé de nombreux verres de pinard dans les troquets de la ville, ils arrivent en Suisse à la recherche d'un client. Ça tombe bien, la Jo souffre justement d'une sciatique qui lui fait atrocement mal. Le Popol, avec ses hachoirs, entreprend alors sans hésiter les 50 kilos de la Jo. Le point dououreux est finalement décelé dans le creux des reins. Avec son pouce d'un m², le Popol commence donc à appuyer très fort là où il faut, si bien que la Jo a l'impression que le doigt lui traverse le corps. Bébert dit au Popol de quand même faire attention car il

lui semble avoir entendu des craquements. La pauvre Jo hurle à la mort. Le Popol annonce alors qu'il croit que c'est bon, mais qu'un deuxième massage doit être refait dans deux heures. La Jo, qui se relève péniblement, dit que c'est OK, mais pas avant 20h. Comme elle finissait à 19h, elle a eu le temps de se sauver des pattes du Popol et échapper aussi à un voyage à Lourdes pour récupérer la santé du bas du dos.

On a entendu l'**Yvan Lièvre**, dit le Grill-Man du PMU, râler tout l'été devant ses saucisses et autres côtelettes. Tout a commencé quand la dent à pivot du playboy des grils s'est barrée. Mauvais pour le sourire Pepsodent et en plus, en pleine saison des barbecues, c'est vraiment pas de bol. Sans compter que c'est pas top pour mettre les clients en appétit... Ensuite, l'Yvan s'est cramé l'avant-bras sur le gril. Résultat: la chair était toute cloquée! Et comme si ça ne suffisait pas, sa coiffeuse était en vacances (difficile de manier sa choucroute tout seul). Enfin, cerise sur le gâteau, sa lessiveuse l'a laissé tomber, impossible donc de laver ses habits de travail... On a donc pu voir l'Apollon des côtes se pavane avec le vieux gilet de la Gislaine (l'ancienne patronne),

un truc vraiment trop étroit pour lui qui le boudinait... Ajoutez à cela sa dent en moins, son avant-bras cloqué, sa choucroute en pagaille et son gilet trop serré, le dandy des côtes en avait gros sur la patate... Un vrai été de merde, quoi... Mais mal habillé, édenté et cloqué, y vend quand même.

Le Bader arrache-dents diversifie ses activités en proposant également des soins esthétiques, notamment l'épilation au laser, dans son cabinet. On espère que le Carl a deux carnets de rendez-vous, histoire d'être sûr de savoir quelle partie du corps ses patientes doivent ouvrir bien grand en s'asseyant... Et d'ici à ce qu'on apprenne qu'il y a à Porrentruy des femmes qui ont des poils aux dents et des caries aux mollets, il n'y a qu'un pas.



Brèves et faits divers

Bonne âme, Huguette Zufferey se rend chez Suzanne et Jeannot Theurillat, gros consommateurs de béquilles s'il en est, pour les épauler dans leurs problèmes de mobilité. Mais en quittant leur baraque, vlan, l'Huguette glisse et se casse un bras dans sa chute. On se demande bien pourquoi c'est toujours aussi glissant à proximité de la maison des Theu-Theu. Serait-ce par hasard leur beau-fils, Patrick Iseli des Travaux publics, qui aurait quelques griefs à leur rencontre et qui interdirait à ses hommes de la voirie d'aller saler quand il gèle? Hmm? Peut-être un nouveau Dallas. Affaire à suivre. Si possible par temps froid.

Alain Chariatte des pneus tombe en panne d'essence à la sortie de l'autoroute à Porrentruy. Heureusement, comme il roulait assez vite juste avant, il a pu arriver en roue libre jusqu'au garage Affolter. Pas mal pour un garagiste. Par le passé, il y en a déjà eu un qui avait assez de benzine, qui roulait très vite et qui a fini aussi près du garage Affolter.

FLOORTEC SA

Roland Farine L'Oiselier 84 Porrentruy



floortec@bluewin.ch

...uniquement sols industriels

pas fait pour un t-shirt...

Donnons du futur à vos installations

ENTREPRISE DU GAZ... S.A.

CHAUFFAGE | SANITAIRE | ISOLATION | SERVICE DES EAUX

Votre spécialiste
dans les domaines:

- chauffage central
- installations sanitaires
- isolation et coupe-feu
- service des eaux

Devises du patron:
le boulot n'est pas fait demain Meyer et nous sommes
les Meyer marché du marché

Route d'Alle 58 | Case postale 1212 | 2900 PORRENTRUY
Tél. 032 465 96 20 | Fax 032 466 42 60 | www.gazsa.ch





Sports et loisirs

En veine pour une fois, **Kate Valiat** a gagné à un loto dans la Vallée. Manque de bol, la quine donne droit à un bon d'alimentation dans un petit magasin de Courtételle. Plusieurs mois passent et Kate se décide tout de même à faire un détour par Guéguetleville pour y liquider son précieux bon. Mais notre chanceuse d'un soir a hélas eu bien du mal à dénicher quelque denrée intéressante dans ce petit bazar dégarni. Découragée, elle passe finalement à la caisse et sort son précieux petit bout de papier. La caissière la regarde alors avec de grands yeux, navrée: «Mais ma petite Demoiselle, ce bon, c'est pour l'autre magasin du village, juste un peu plus loin!» La gentille caissière a donc remis toutes les marchandises au rayon et notre Kate est repartie du magasin bredouille. Elle va maintenant aux lots dans le canton de Soleure. Là, au moins, personne ne la connaît.

L'Amicale des sapeurs-pompiers n'organise plus, à juste titre, son loto à l'Inter vu que la ventilation est inexistante et que les non-fumeurs bouffent toutes les volutes des clopeurs. Le loto a lieu désormais dans la salle de gym de Fontenais, où, pour l'édition 2009, la ventilation a rendu l'âme après quelques minutes d'exploitation. Le temps passant et les fumeurs fumant, une épaisse couche de brouillard toxique s'est formée dans la salle. Trois ou quatre fenêtres ont été ouvertes en imposte, mais le froid polaire n'a pas été du goût de certaines joueuses qui ont aussitôt refermé les lucarnes. Si bien qu'on se serait cru à l'Inter... La prochaine fois, les pompiers feront mieux de rester à Porren. Ils pourront directement équiper les non-fumeurs avec leurs appareils respiratoires.

Bertrand Crelier adore toujours s'adonner aux joies du cyclisme. Remarquant que son pneu arrière n'est pas assez gonflé, il décide de se rendre chez le Raf Voiard pour y ajouter un peu d'air. Mal lui en a pris. Sur le retour, alors qu'il passait devant le bâtiment de la rousse communale, la chambre à air a rendu l'âme, ne pouvant plus supporter le quintal et demi du Bertrand, explosant tel un coup de feu. Les flics avaient déjà dégainé, prêts à riposter contre toute attaque terroriste.

François-Xavier Migy syndicaliste doit se rendre au Salvador. Sympas, ses amis lui demandent si tout est en ordre pour le grand départ (passport, vaccins, etc). «Pas de problème», répond avec l'assurance qu'on lui connaît le défenseur des causes



(souvent) perdues. Arrivé à bon port à l'aéroport de Zurich, il a été recalé du premier coup au contrôle des passeports. Motif: rien n'était en ordre. Dépité, FX reprend donc le train pour rentrer en Ajoie. Pas de chance, il avait bien son billet sur lui, mais il avait omis de le composter. Et encore 100 balles d'amende. Salvador de mon cul...

Derby FC Porrentruy - FC Alle: «Yessss!» Tout le monde est content (même les Crâs...), les jeunes de Porren ont battu les frontaliers des Rac-cordon par 2 à rien. Rien, c'est justement ce qu'il y a dans le crâne de l'entraîneur David R.: la preuve? Vers la fin du match, le Baptiste Roos se fait tacler et se roule par terre de douleur. Les Crâs s'arrêtent de jouer et veulent logiquement botter le ballon en touche pour arrêter le jeu. Ce qui n'a pas été du goût du David qui a hurlé à ses joueurs «Jouez, jouez, jouez». Résultat: il s'est fait siffler et hué par tous les supporters. A la fin du match, le Bouki-RFJ a voulu l'interviewer, mais il s'est aussitôt fait remballer... On se demande bien pourquoi.

Danièle Chariatte, son Alain des pneus, ses deux garçons et de la famille s'en vont en vacances de ski à Ovronnaz. On ne sait pas qui était au volant, mais ce qui est sûr, c'est que la neige ça glisse et que le chauffeur(ard) a réussi à s'empêtrer dans un tas de neige. Pas facile de se sortir de cette fâcheuse position, et encore moins quand on roule avec une BMW à propulsion. Tout le monde s'est donc entassé dans le coffre, si bien que tout le poids familial a finalement réussi à extraire la BM du tas de neige. Au fait, quelqu'un a-t-il au moins contrôlé si la bagnole était bien équipée des bons pneus? «Vous charriâtes, lorsque vous posâtes une telle question».

Françoise Schaffter du Laurent Ministre fait du nordic walking chaque semaine avec Pro Senectute. Le rendez-vous est donné à chaque fois dans un endroit différent, histoire de profiter du paysage. On ne sait pas

où les adeptes du bâton de marche avaient rendez-vous cette fois-là, mais la Françoise a cherché, cherché, cherché, avant de se perdre et téléphoner à son Laurent pour lui demander comment rejoindre ce fameux point de rencontre. Le Laurent a décrété qu'il achèterait un GPS à sa Françoise. Comme elle avait déjà le point G, elle n'avait plus qu'à s'inscrire au PS.

Anaïs, la bimbo du Suisse, prépare ses vacances au Mexique. Une multitude de valises sont prêtées pour les vêtements, le maquillage, sans oublier les Haribo, lorsqu'elle reçoit un courrier de son agence de voyage qui lui annonce que tout est annulé pour cause de grippe A. L'agence lui propose en contrepartie une autre destination: Saint-Domingue. Adjugé, et la voilà partie pour dix jours dans l'île paradisiaque. Pas de chance, c'est la pluie qui l'a accompagnée durant tout son séjour et le pire, c'est qu'elle n'avait même pas un bouquin dans sa multitude de valises pour passer le temps. Au retour, aïe aïe aïe, l'Anaïs ne se sent pas bien du tout. Elle rend visite à son toubib qui lui révèle qu'elle a chopé le virus de la grippe porcine. Le comble pour une musulmane. Bilan: dix jours de plus dans une chambre stérile.

On espère qu'elle n'avait pas oublié ses bouquins... Et bien sûr qu'un temps de cochon, c'est le temps rêvé pour choper la grippe porcine.

La famille Zon-zon-Réat part pour un long week-end en Irlande histoire de dire bonjour à leur Juliane qui est fille au pair par là-bas. La Marianne recommande à toute sa petite famille, à maintes reprises et un bon mois à l'avance, de vérifier si chacun a une carte d'identité valable. La réservation des billets

se fait via internet, également par notre Marianne. Toute la troupe arrive à l'aéroport de Zurich pour embarquer pour Galway. C'est là que les ennuis commencent: la carte d'identité de la Marianne est ... périmée. Il faut donc faire un passeport dans l'urgence.

Coût: 160 balles. A l'heure de faire enregistrer les billets d'avion dans une borne automatique, la famille constate que les billets n'ont pas été réservés... Ce n'est que quatre heures plus tard que les Zonzons embarqueront finalement sur un autre vol destination Dublin. Bon, ils s'en tirent pas mal tout de même, sauf que les billets ont coûté la peau du Q et que Dublin se trouve de l'autre côté de l'île... Qu'à cela ne tienne, les Zonzons en ont connu d'autres! Arrivés à Dublin, ils trouvent un bus pour traverser l'Irlande: ils font trois heures de route pour enfin arriver à Galway avant de constater que l'hôtel réservé «et avec vue sur la mer»... ne l'était pas non plus. Bref, ils se sont quand même bien mariés et, pour faire plaisir à notre Zonzo qui fêtait son anniversaire, la famille Bidoche se rend dans la plus ancienne distillerie d'Irlande pour une petite visite-dégustation. Ils en profitent pour acheter à notre Zonzo une bonne bouteille du cru. Bon, s'ils l'avaient achetée au duty-free de l'aéroport deux jours plus tard, elle leur aurait coûté trois fois moins cher. Quant au passeport de la Marianne, eh bien, last but not least, elle a dû le rendre au retour à Zurich... Il paraît que les Zonzon-Réat passeront leur prochaines vacances en Suisse, en camping-car et qu'ils achèteront à manger et à boire à Porrentruy avant de partir sur les routes.

Le Gino, alias Gérard Glaus, tout nu dans le vestiaire de la piscine couverte des Tilleuls, se demande ce qu'il fait devant un casier dont le numéro ne lui dit rien du tout. Il tente, en vain, de faire jouer sa clé dans la serrure lorsque, dans son dos, une dame en soutien-gorge l'informe qu'ici, ce n'est pas le vestiaire des hommes. Et la dame, elle s'appelait Jolissant peut-être? Sacré malin de Gérard!

"GÉRARD-LE-VICELARD"!



RG emplois Sàrl

**CH-2900 Porrentruy - CH-2800 Delémont
Tél. 032 465 50 00 - Tél. 032 424 50 00**

www.rg-emploi.ch

LES DUPONT-DUPOND DU TRAVAIL TEMPORAIRE



TECHNOWARE

Informatique

Place de la Gare 5 • 2900 Porrentruy • 032 467 32 22

Même s'il n'y a pas de sous-voies
venez nous voir

Notre magasin est sur le quai de la gare

www.technoware.ch

JF SA pneus porrentruy delémont

Chez JF Pneus, nous ne sommes pas
des dégonflés. Nous mettons la gomme
pour changer vos gommes.

ESCAPADE
BOUTIQUE FEMME - HOMME

JEANINE REBER

RUE P.-PÉQUIGNAT 2900 PORRENTRUY
TÉL 032 466 69 55 FAX 032 466 69 55

CHEZ STEPH

BAR - RESTO
Grand-Rue 1 - Porrentruy
Tél. +41 (0) 32 466 88 30

LE BAR A ID

**Soirées à thèmes - Bar à Tapas
Soirée privée sur réservation
Chambre d'hôtes**

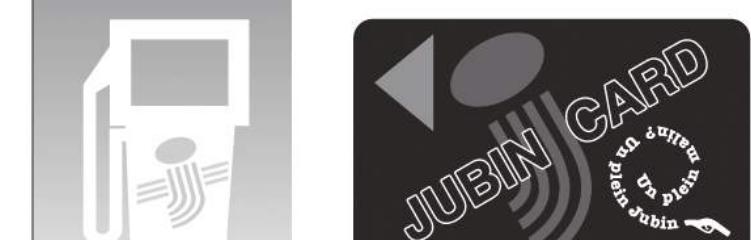
*reste dans la
course...*

Réservez et renseignements
079 334 72 31 Stéphane Dick

Cinéma Colisée

**Cochonville n'a rien
à envier à Rome :
on a aussi notre
Colisée !
Allez voir ce qui s'y
passe !!!**

Le plein... d'économies!



www.jubin.ch

Nous avons toujours du pétrole... et des idées !



**Hôtel du Lion d'Or
Malvoisins 12
Cochonville**

Si vous ne trouvez pas de places
de parc au Lion d'Or,
il y en aura toujours au Bellevue

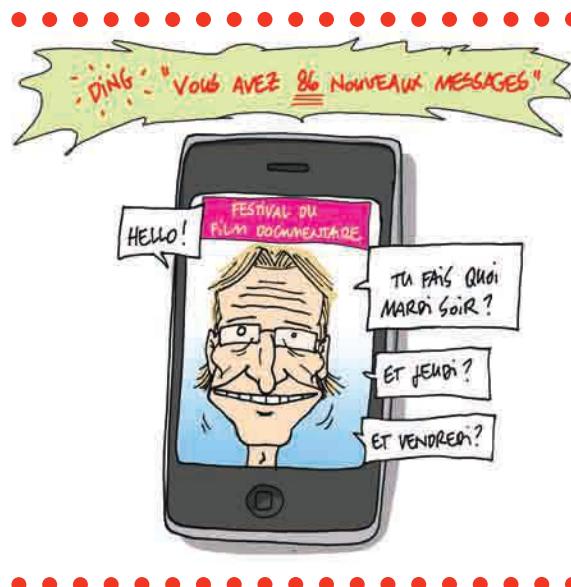
**UNITED COLORS
OF BENETTON.**

PORRENTRUY 19, rue du 23 juin 032 466 30 50

Vous mé rrrrréconnaissé ???

Elle est heureusement révolue, l'époque des témoins de Jehova (qui vont toujours par deux) cramponnés à nos sonnettes ou des colporteurs de France Loisirs qui feraienr n'importe quoi pour vendre leurs bouquins. Puis vient le tour des démarcheurs téléphoniques harcelant nos tympans pour vendre savonnettes qui nettoient, cire d'abeille miraculeuse et aspirateurs qui aspirent. Enfin, Cochenville connaît depuis peu une autre forme de harcèlement, celle pratiquée par Yves Hänggi, alias Ging's. Depuis qu'il a reposé ses valises dans notre belle cité, le Ging's a accroché une nouvelle étiquette à son inséparable porte-documents, celle de «Coordinateur-Animateur-Promoteur et Instigateur du Mois du film documentaire». S'ensuivit un déluge d'informations sur l'événement que le Ging's a fait subir à toute pauvre âme faisant partie de ses contacts. Ordinateurs, natels et corbeilles à papier (bonjour l'économie) ont été submergés jusqu'à l'indigestion par ses innombrables messages et rappels concernant la manifestation. Cet acharnement sans vergogne signifie-t-il que le Ging's considère les autres trop de meurés pour avoir compris la première fois ? Dans le genre contre-productif, on décerne au Ging's le prix de l'excellence ! Il pourrait exposer ses textes au Sauvage. Son frangin veut bien faire le discours au vernissage.

Vincent Vogt a accroché un nouvel exploit à son palmarès. Dans l'avion qui l'emménait vers Londres avec ses potes, il n'a rien trouvé de mieux que de voler deux gilets de sauvetage (placés, comme tout le monde le sait, sous le siège). On ne sait pas ce qu'il avait en tête, mais toujours est-il que ce qu'il n'avait pas prévu, c'est que les douaniers fouilleraient ses bagages au retour et mettraient la main sur les fameux gilets. Résultat : le Vincent a été emmené illico au poste par les flics, si bien que son avion et ses amis ont décollé sans lui. De retour à l'aéroport et sans le sou, il a contacté l'ambassade qui lui a expliqué qu'elle ne prêtait pas d'argent. Le «petit» vei-



nard a quand même pu regagner la Suisse le lendemain grâce à la générosité de deux hôteliers genevois qui lui ont prêté de quoi embarquer dans un avion d'une autre compagnie. Parce qu'évidemment, le Vincent est maintenant interdit à vie de vol sur cette fameuse compagnie facile et pas chère. Bon, si jamais, on lui donne un bon tuyau : Swiss est par exemple aussi, voire meilleur marché, que la concurrence. Voler dans un avion, il faut le faire !

Boubi et Agnès Sigou ont été invités (presque) tous frais payés au Kenya par leur fils Oli qui vit et travaille là-bas. L'Agnès, qui a une trouille bleue de l'avion (et c'est peu dire), a inventé toutes les excuses pour ne pas partir en Afrique, prétextant même que le Boubi «n'était pas bien» et qu'ils ne pourraient donc pas faire le voyage. Ce qui était évidemment faux. Mais quand l'Oli lui a dit que c'est sa sœur Bébelle qui prendrait sa place si elle ne se décidait pas à venir, l'Agnès a tout de suite changé d'avis et a finalement préféré serrer les fesses plutôt que de céder sa place à la Bébelle. Quinze jours plus tard c'est le chassé-croisé des Sigou. L'Agnès et le Boubi redécollent pour la Suisse et c'est le frangin Vincent, accompagné du Phi-

due. N'écoutant que son courage, l'Oli réussit à chasser l'indésirable et tout le monde retourne se coucher. Mais, surprise, au matin, c'est un bébé buffle que les trois campeurs ont cette fois-ci retrouvé autour du caquelon. En fin connaisseur, le troupeau de buffles a déjà pris rendez-vous pour le prochain Réveillon.

En grande fan de Johnny devant l'Eternel, **Chantal Jolidon** de la route de Fontenais avait déjà réservé depuis des mois son billet en prévision du concert de son idole à Sochaux. Pour être en pleine forme le soir de la date fatidique, Chantal décide de piquer une petite sieste. Problème, elle s'est oubliée durant son roupillon de l'après-midi et a tout bonnement loupé le concert. Consolez-vous, Chantal, votre ticket deviendra bientôt un collector. Et inutile d'essayer de le refiler au Dr Delajoux.

Au Yoga, chez l'Yvette, il n'y a que la Gene du notaire Comment et le Marcel de l'ex-Popu qui n'arrivent pas à se mettre à genoux. C'est trop dur pour les Rouges. Les Noirs y arrivent bien facilement... ils s'entraînent à la messe ...

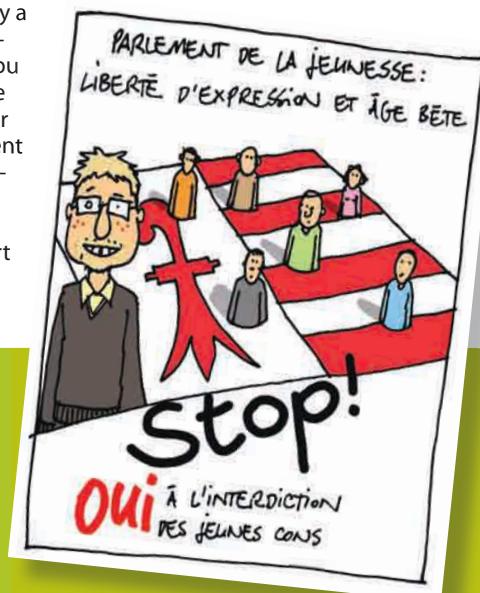
Yan Petignat gendarme part skier avec sa marmaille dans

lox Le Long (alias Philippe Froté) qui s'en vont passer Nouvel-An dans la savane kenyane avec l'Oli. Nos trois Helvètes dégustent ainsi au beau milieu des fauves et des zèbres une fondue emportée dans les bagages de l'Agnès. Repus de fromage, nos trois Helvètes s'endorment sous leur tente et le Vincent est soudain réveillé au beau milieu de la nuit par de drôles de bruits. Ce n'est pas un lion, mais un (gros) buffle qui était en train de déguster les restes de fon-

une station jurassienne. Sur place, tout le monde s'équipe conscientement. Une fois combinaisons, moufles, bonnets et souliers laborieusement enfilés, problème : pas moyen de sortir les skis et les pioletts, la clé du caisson de rangement ayant malheureusement été oubliée à la maison. Déshabillage et retour immédiat à Alle pour tout le monde donc, avec, en prime, un beau dégueulon d'un des mouflets dans l'habitacle. Pauvre petit, il n'avait sans doute pas l'habitude de subir la conduite rageuse de son papa Yan. Mais, finalement, mieux vaut encore un beau déguelon dans la bagnole qu'une jambe dans le plâtre. Et skier sans skis, c'est original.

Le Domissaire discute avec un de ses collègues gendarme. Il voit passer deux dames à vélo et dit qu'une des deux, la blonde, est son épouse. Le gendarme demande si l'autre dame est la mère de Sandrine. Non, c'était la Danièle Chariotte des pneus. Etant donné que ces deux sportives n'ont que huit ans d'écart, la rédaction du «To'Porren» laisse le soin à ses fidèles lecteurs de dire si c'est la Sandrine qui fait plus jeune que son âge ou si c'est la Danièle qui fait plus vieille. Certaines femmes, on ne sait jamais à quel âge elles sont nées.

JD l'archéo a un peu forcé sur la bière cet été aux portes ouvertes des fouilles paléontologiques de Courtedoux. Heureusement, personne n'a rien entendu, vu que ses élucubrations ont été couvertes par le vacarme des hauts-parleurs où bardjaquaient le Wolfgang Hug (en suisse tau-tau) et sa cheffe ministre Elisabeth Baume-Schneider (en français des Breuleux). Encore heureux que Berlusconi et Ahmadinejad s'étaient excusés.



Brèves et faits divers

► **Le Tayfun** dessinateur à la Souris Verte appelle au boulot pour que ses collègues mettent des sous dans le parcomètre à la Grand-Rue. Comme ça il est quite de descendre les escaliers, même s'il n'habite qu'à 50 m du bouffefric. Et puis, les escaliers, c'est un truc à se casser le cul. Y'a qu'à demander au Baron de Coeuvre.

► **Josy Choulat** voudrait que l'Alice du Gambrinus rallonge les rideaux de son troquet. Il en a en effet marre de voir les flics beuiller dans sa bière quand ils passent devant les fenêtres du bistrot. Et

surtout si c'est Lucky Luke le roi du PV. Beuillou pour beuillou : le Josy n'a qu'à boire sa bière ailleurs que le nez collé à la fenêtre.

► **Les cambrioleurs** ne sont décidément pas très malins. Alors qu'ils venaient de braquer l'église Saint-Germain (on se demande bien pourquoi, le tronc ne devait comme d'hab' pas peser lourd), Danièle Grillon, la voisine du kiosque, et l'Alice du Gambrin se sont rendu compte qu'elles avaient oublié de fermer à clé leur commerce respectif et que leur stock de clopes et de boissons étaient

en libre-service pour les voleurs. Bien fait pour les braqueurs ! Et que ceux-ci fassent attention : le service de sécurité autour de Saint-Germain a été renforcé. C'est l'abbé Salvadé qui est chargé d'y jeter un œil.

► En cette difficile période de crise, certains trouvent la parade. Telle la **Corinne Suter**, présidente du TPI, qui a demandé à Saint-Nicolas de déposer des «Grittibänz» à la cafétéria pour ses employés, des beaux et surtout des très grands. Cendrillon, greffière et mère de famille nombreuse – et vraisemblablement dans le be-

soin –, se dit que l'occasion est trop belle pour ne pas en rapporter un pour chacun de ses trois enfants. Saint-Nicolas n'est-il pas passé chez elle cette année ou Cendrillon avait-elle peur du Père Fouettard ? La date du procès n'est pas encore fixée.

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Grâce à nous,
tu sais pas mieux bricoler
mais au moins t'es équipé
comme un pro!

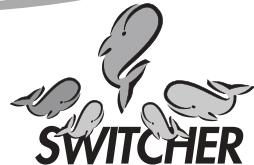
ADJUGER.CH



GRAVO A PORREN, C'EST AUSSI TO' PO REN !



Impression numérique, grand format, tous supports
Gadgets publicitaires - T-shirts - Briquets - Stylos
Signalisation - Enseignes - Autocollants - Bâches



3M
Scotchlite

Porrentruy PUBLICITE Delémont



Case postale 1332 2900 Porrentruy 1

«Avant de vous retrouver frisé, faites appel à
Hubert Jolissaint, électricité !»



Agence principale
Sébastien Froté

«Nous assurons votre voiture tous risques...
Parce que votre femme conduit aussi !»

Téléphone: +41 32 465 99 88, Fax: +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

CHEZ STEPH

BAR - RESTO

Grand-Rue 1 - Porrentruy
Tél. +41 (0) 32 466 88 30

2 "steph"
pour le prix d'1

Soirées à thèmes - Bar à Tapas
Soirée privée sur réservation
Chambre d'hôtes

bien plus sympa
qu'à Monaco...
Réservations et renseignements
079 334 72 31 Stéphane Dick

restauration à midi
menu du jour
spécialités de pâtes

apéritifs d'entreprises
sushis sur réservation

terrasse
ouvert du lundi au Samedi

tél. 032 422 01 80

moulins 14
delémont

bla
bla
bar

Garage PHILIPPE MICHEL

Route de Courgenay 37
Cochonville
079 422 73 00 – 032 466 19 13
Réparations toutes marques
Location de minibus



Nouveau : La patronne livre à domicile avec le sourire.
Ce n'est pas le sourire qui est nouveau, c'est la livraison
à domicile !!!

Automobiles Olivotti SA



Audi



VW



SEAT

Route de Courtedoux 26 2900 Porrentruy
Tél : 032/466.51.55



Škoda

Votre partenaire officiel du Carnaval 2010
et de votre prochain véhicule.

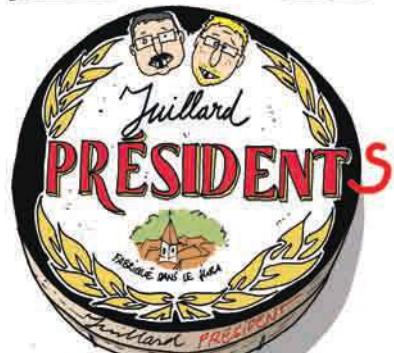
Automobiles Olivotti SA



TRANSPORTS

Ophélie Krall vient de passer son permis de conduire. Encore trop peu expérimentée pour estimer la contenance du réservoir d'essence de sa bagnole, elle s'imagine bien sûr qu'il peut engloutir l'équivalent de ce qu'elle boit en bière en un week-end. Histoire de grappiller quelques sous (c'est toujours ça de pris pour la prochaine pression), notre conductrice en herbe traverse les tunnels pour faire le plein dans une station de Glovelier. Elle glisse un billet de 50 francs dans la tirelire, mais se rend vite compte qu'elle ne peut pomper du jus que pour 31 francs car son réservoir est aussi plein que les caisses de Cochenville sont vides! A son grand désarroi, elle n'a évidemment pas pu récupérer les 19 balles restants. Pour quelqu'un qui voulait faire des économies, ça fait cher le litron de sans-plomb (comme dans sa cervelle?).

DE PÈRE EN FILS



MOULÉS À LA LOUCHE

Jason Jacquet, digne fils de Jean-Marc «Pierre Tombal», voulait aller seul en train à Bienna pour acheter du matériel de hockey. Toujours prêt à rendre service, son père lui a proposé de le véhiculer. Pas bête le papa, comme cela il économisera le billet de train qui coûte tout de même 50 francs (!). Ce que le Jean-Marc ne savait pas, c'est qu'au retour, il se ferait pincer au radar par les Bernois... Facture: 120 francs! Le train, ça coûte moins cher au kilo, surtout quand le gosse est seul.

Les CFF se sont bien plantés lors de l'inauguration de la réfection des bâtiments de la gare le 26 février dernier. La rame sur laquelle figurait le nom de «Porrentruy» a été mise en circulation au mauvais moment, ce qui fait qu'elle a quitté Porren pour Trissville quelques minutes avant d'être officiellement baptisée par notre Gérard-maire. En grand sauveur, le patron du tout beau magasin Techno(a) ware a heureusement imprimé fissa un nouveau logo que le maire a quand même pu fièrement coller sur une autre loco. Un autocollant qui soit dit en passant s'est certainement très vite décollé vu qu'il était de travers... et sur le mauvais train. Durant cette partie officielle, on a aussi pu entendre, entre deux discours, les râleurs du ghetto de Lorette, qui se sont manifestés par force cris et klaxons. Précisons que ces derniers avaient un timing par-

fait. Ils avaient envoyé un espion sur le quai: le gosse du Michel Hauser en personne qui donnait les infos en direct par natel interposé aux membres de la confrérie qui se tenaient (courageusement) de l'autre côté des voies pour envoyer un gamin au feu à leur place. Finalement, les valeureux protestataires ont quand même daigné visiter les lieux en se déplaçant de la rue de Lorette à la gare...en voiture. On

savait ces derniers trop fainéants pour utiliser le sous-voies déjà existant, mais ils ont encore eu le culot de parquer leurs bagnoles pile-poil devant la gare, ce qui a eu pour conséquence de provoquer un embouteillage monstre. Ce sont même les flics qui ont dû les faire déguerpir pour qu'ils aillent stationner quelque 50 m plus loin, dans le tout nouveau parc des CFF. Des fainéants de râleurs, qu'on vous dit...



BRÈVES DE COMPTOIR



HISTOIRE DE MAÎTRE(S) (CRIS DU COEUR.)

MAÎTRE I (MANU P.)



MAÎTRE II (MADELEINE)



Alain Bohlinger Sapeur en chef se moque de Fabrice Briot qui a dû casquer 120 balles de radar à la rue de la Colombière. Une semaine plus tard, c'est l'Alain qui s'est fait gauler, au même tarif, à la route de Fontenais. Comme quoi c'est pas beau de se moquer. Et dire que certains utilisent des chiens et des cochons pour chercher les truffes!

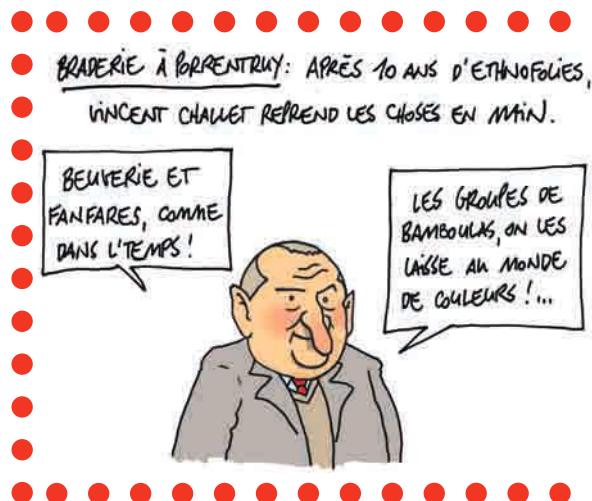
Jean-Marc Pierre Tombal Jacquet doit changer la boîte à vitesses de la voiture de sa femme. Vu que les réparations coûtent trop cher, il décide de vendre la bagnole et en tire tout de même 600 francs. Comme il appréciait ce modèle, le Jean-Marc se met en quête pour en dénicher un identique et, quelques semaines plus tard, bingo, il trouve la sœur jumelle pour 6000 francs. Une bonne affaire, sauf qu'il s'est rendu compte peu après qu'il avait racheté la même voiture...

C'est le garagiste qui était content. Mais il avait quand même changé les essuie-glace.

En septembre, l'**Yvan Lièvre** se ramasse deux ou trois PV dans la même journée. En fin d'après-midi, après l'apéro, il reprend sa bagnole parquée devant les Deux-Burnes et pan, il emboutit en reculant une voiture qui descendait la rue. Enfin, pour finir en beauté sa journée de m..., il tombe dans un contrôle de flic devant la Shell : alcootest, avec retrait de permis. Et le pire (ou le plus drôle, ça dépend où on se place), c'est que ce n'était pas sa voiture! Ah, quand la chasse aux infractions est ouverte, il y a des Lièvre qui ne sont pas à la noce.

André Kubler a changé de voiture. Il a acheté une petite japonaise toute rouge pour bien montrer à tout le monde à quel parti il appartient. Après l'apéro de fin d'année de la Commune, le Dédé s'en va boire un verre de pinard chez l'Hubert Theurillat, lequel lui manque terriblement à l'Hôtel de ville. Après avoir éclusé quelques flacons, le Dédé reprend sa

bagnole mais oublie d'allumer ses phares (il s'est trompé de bouton et a allumé le chauffage du siège). Si l'Hubert n'avait pas été là, il serait rentré à la Colombière tous feux éteints. Heureusement que la maréchaussée n'était pas dans le secteur... Le lendemain, tout requinqué par le beau tapis neigeux, il s'en va tout fier tester sa petite japonaise et son ABS. Après quelques petits freinages d'urgence, le Dédé a dû rentrer d'urgence chez sa Marthe car il avait les fesses en feu et aussi rouges que la carrosserie de sa bagnole. Il n'avait toujours pas débranché le siège chauffant... Dédé, quand t'as le cul comme un homard, mets sur 1.



Guenat tour



Les collectors de Gérard Comment

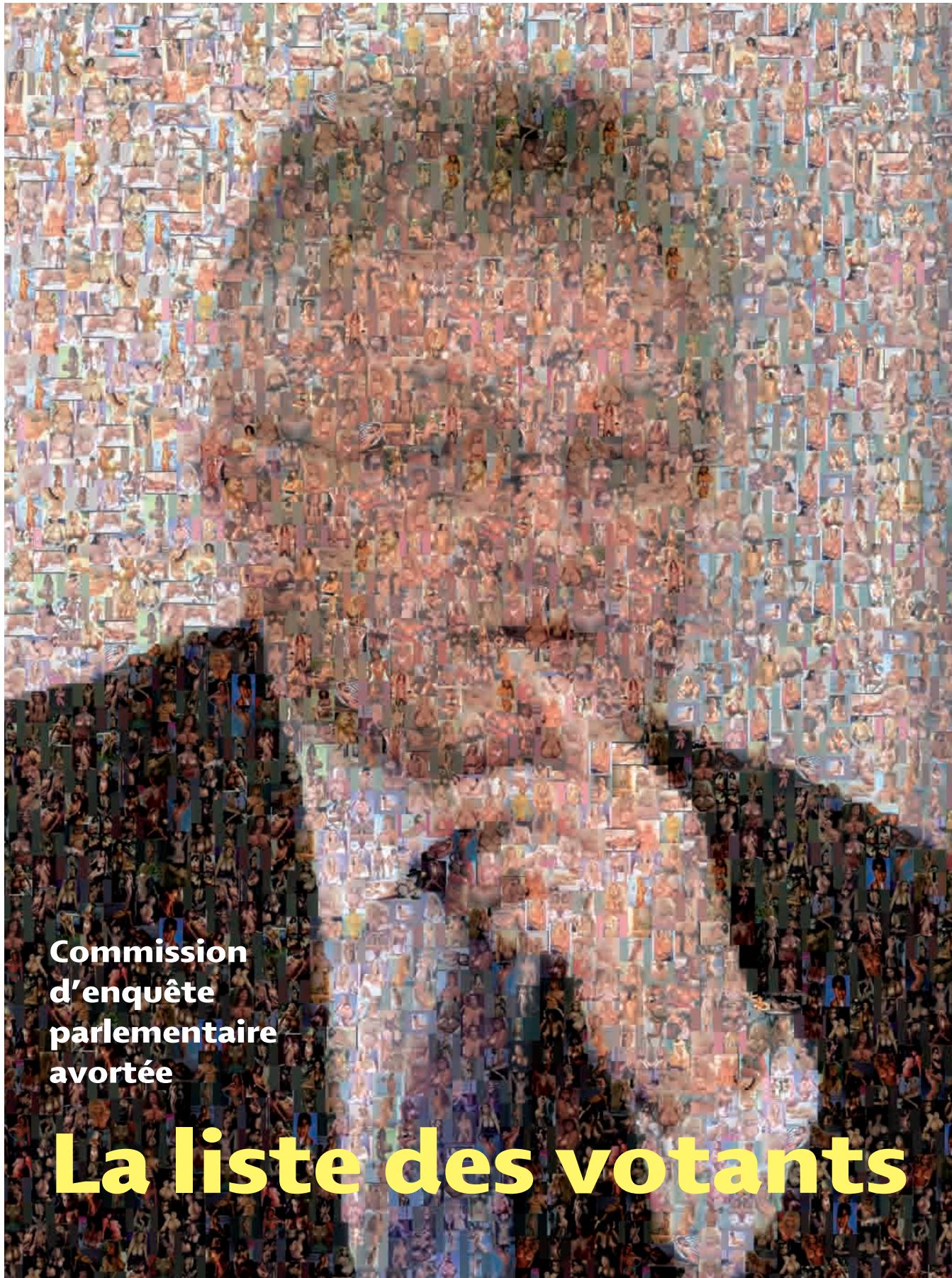


Le To'Pierrot

JOURNAL DE DÉSINFORMATION INTERDÉPENDANT JURASSIEN

Les dessous pas chics

► L'affaire du « Pornogate » secoue la République et canton du Jura. Mais qui tire réellement les ficelles ? Découvrez notre enquête exclusive.



CARNAVAL

Jura
La sinistre gagne du terrain

Trissville
Pierre Kohler brasse de l'air et fait son cinéma

Cochonville
Gérard Guenat cache bien son jeu et fourmille d'idées

Amnistie fiscale
Le ministre tient tête à Merz : mais qui paiera la facture ?

Pandémie



Recyclage des masques de protection

Police cantonale
Pire que la grippe aviaire : le blues du poulet

Démission
Jean-Claude Rennwald tient ses promesses

Politique
La peste noire s'abat sur le Jura

Mœurs



Des ministres désespérés non dépourvus de charme

People
Me Poncet formel : Jean-François Roth en a !



Chronologie d'un scandale annoncé

Une nouvelle affaire a secoué la République bananière du Jura.

Et comme par hasard, juste après la parution de votre journal de Carnaval préféré.

Plusieurs questions sont restées sans réponses dans l'affaire du Pornogate. Mais plutôt que de vous indiquer toutes les finesse de ce savoureux scandale, nos rédactions réunies préfèrent offrir à leurs fidèles lecteurs la liberté de se forger leur propre opinion. Grâce au questionnaire-test que nous vous soumettons ci-dessous, vous arriverez peut-être à y voir plus clair sous les dessous d'une drôle d'enquête qui a tenu – et tient encore – dans un état d'excitation toute la République.

• Le péché originel

Avant de comprendre qui tire réellement la ficelle du string, décortiquons un peu le fil des événements. Si les médias nationaux et internationaux ont évoqué les faits et démissions qui s'en sont suivies, la question est de savoir quels sont les objectifs à l'origine de cette affaire, et il est difficile de se dire que ce n'est que pur hasard...

Dans quel but la surveillance des postes de travail de l'administration et de magistrats a-t-elle été ordonnée ?

- a) Pour faire tomber le procureur

Yves Maitre.

- b) Pour faire tomber Jean-Claude Montavon, ex-vice-chancelier et ex-secrétaire du Parlement.
- c) La surveillance n'a pas été ordonnée, elle s'est faite par hasard.
- d) Pour des raisons de problèmes de bande passante (connexion saturée)

• A qui profite le crime ?

On est aussi en droit de se demander qui est à l'origine de toute cette histoire. Il suffit simplement de se poser la question : « A qui profite le crime ? ».

Qui a ordonné la surveillance ?

- a) Le commandant de la police.
- b) Un ministre, plutôt PDC.
- c) La surveillance n'a pas été ordonnée, elle s'est faite par hasard.
- d) Le chef du Service informatique Matthieu Lachat, sur les conseils de Bruno Kerouanton, super-responsable de la sécurité.

du travailleur) ?

- a) Que l'employé doit être informé avant d'être surveillé.
- b) Que l'employé doit être informé s'il est surveillé.
- c) Que le porno, c'est pas bien.
- d) Rien de très important.

• Communication foireuse

Dans toute affaire délicate, il est de coutume pour un employeur ou un Gouvernement d'enquêter, de sanctionner, puis d'informer. Pourquoi cet empressement à communiquer en offrant ainsi en pâture l'ensemble des fonctionnaires à la vindicte populaire ? L'excuse du sexe occupant la bande passante paraît un peu légère aux yeux de tout informaticien qui se respecte.

Pourquoi l'affaire a-t-elle été rendue publique avant les résultats de l'enquête ?

- a) Pour que Pierre-Arnaud Fueg devienne procureur le plus vite possible.
- b) Il fallait se dépêcher avant que Jean-Claude Montavon ne prenne sa retraite.
- c) On n'a pas eu le choix, il y a eu une fuite de l'intérieur.
- d) Simplement pour une question de transparence.

• Un juge neutre

Pour ce qui est de la nomination du juge fédéral chargé de ce dossier, nos investigations nous ont révélé quelques surprises. Avant d'être juge fédéral, il aurait retourné sa veste, quittant le PDC pour l'UDC ça sent l'opportunisme à plein nez. Pire encore, des bruit courant qui sous-entendent qu'il aurait effacé des fichiers sensibles sur son ordinateur professionnel. Il pourrait même s'agir d'images prohibées.

Sur quels critères le juge fédéral a-t-il été choisi ?

- a) C'est un expert, il sait de quoi il parle et il a fait ses preuves.
- b) C'est un homme de valeur, moralement irréprochable.
- c) On pouvait choisir ?
- d) Celui-là ou un autre, il fallait un juge externe.

• Séparation des pouvoirs

Comme le précise notre Constitution, «les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire sont séparés. Aucun pouvoir ne peut intervenir dans le domaine d'un autre». En clair, chaque pouvoir doit agir indépendamment sans qu'un autre pouvoir ne vienne fouiner

PORNOGATE DANS LE JURA : UNE AFFAIRE DE VENGEANCE ?

LE COMMANDANT DE POLICE THELIBET DÉMENT.

Quoi ? Moi, vouloir me débarrasser du procureur qui AVAIT VOLU ME CONDAMNER DANS L'AFFAIRE DES BMW ???

POUR QUI ME PRENEZ-VOUS ?

JE NE SUIS PAS UN PSYCHOPATHE !

Bouge pas, conard !



dans ses affaires. Dès lors, quelle(s) mesure(s) devraient légitimement être prises en cas de non-observation des règles ? Le principe de séparation des pouvoirs a-t-il été respecté avec la justice ou alors le service de l'information a-t-il accès à tous les dossiers des justiciables ?

Qu'est-ce que la séparation des pouvoirs ?

- a) La police est au-dessus de tout !
- b) La morale est au-dessus de tout !
- c) C'est pas un truc de justice ?
- d) Où est le problème ?

• Des gourmands sur des sites gourmands

Cette affaire a également pris une tournure morale. Les surveillances se sont concentrées sur la visite de sites à caractère pornographique. Mais si on se concentre sur les problèmes de bande passante, n'y a-t-il pas d'autres sites plus gourmands en «bits» ? Et tant qu'à perdre du temps sur le net, est-ce vraiment plus grave de surfer sur un site cochon que de passer des heures sur Facebook (entre autres) ?

Quel était (est) le site le plus visité de l'administration ?

- a) www.rfj.ch
- b) www.facebook.com
- c) www.laredoute.ch
- d) Du cul, du cul, du cul, sur www.toovids.com

• Résultat du test

Un max de a : Le complot de l'Henri-Jo

Vous pensez que le commandant de la police Henri-Joseph Theubet est derrière tout ça. Quelle aubaine pour lui de faire tomber le procureur qui a essayé de le faire tomber pour une «petite» affaire de BMW. Il ne restait qu'à trouver un moyen. Facile quand on connaît son point faible. Il fallait simplement surveiller son poste de travail. Bien entendu, il a fallu surveiller tout le monde pour ne pas éveiller les soupçons, et quand le vice-chancelier s'est fait coincer, eh bien ça faisait d'une pierre deux coups ! Et le juge cantonal ? Oh, un simple dégât collatéral... Henri-Jo a bien dû accorder des priviléges à son poulain. En novembre 2008 (et juste après le délai de recours dans le jugement des BMW), notre chef de la police Henri-Jo mentionne certains abus informatiques dans un courrier interne en invitant ses poulets subordonnés à se dénoncer. Ses braves petits gars qui se sont ainsi spontanément dénoncés n'ont pas été inquiétés, en récompense à leur soumission toute profonde envers leur despote. Pourquoi ce traitement de faveur ? Pour éviter de communiquer la proportion réelle de flics surfant sur la vague du sexe ? Une fois Yves Maître hors circuit, il ne restait plus qu'à placer quelqu'un de contrôlable, comme Pierre-Arnaud Fueg par exemple...

Un max de b : La bonne affaire pour le PDC

Vous êtes convaincu qu'un ministre se cache derrière tout ça ? Oui, mais lequel ? Charles Juillard ? Philippe Receveur ? Probablement les deux. Une bonne surveillance n'a que des avantages ! Et c'est aussi l'occasion de faire un peu le ménage et de virer quelques fonctionnaires. Il n'y a pas de petites économies. Ce qui n'est pas négligeable en ces temps de crise économique. Et quand le nom de Jean-Claude Montavon est apparu, quelle (vice-) chance(lier) ! Voilà une opportunité à ne pas manquer pour s'en débarrasser. Et qu'importe s'il n'est qu'à quelques mois de la retraite, au moins il ne fera pas de pot de départ... Vite, informons quelques journalistes corrompus, ils se chargeront du reste ! Et le procureur ? Ça tombe bien, il devenait gênant... Et l'air de ne pas y toucher, notre sinistre Juillard s'est empressé de proposer un remplaçant procureur à sa botte, Pierre-Arnauld Fueg des impôts. Le PDC souhaitait imposer ce triste sire servile et inexpérimenté afin de pouvoir continuer ses petites magouilles entre amis sans inquiétude.

Un max de c : Une belle équipe d'incompétents

Vous vous dites que cette histoire c'est vraiment n'importe quoi, et vous n'avez pas tort ! Comment ne pas penser qu'il y a une belle équipe d'incompétents, cela à tous les niveaux. Pourquoi ne pas bloquer l'accès de certains sites illégaux avant, et faire un foin pas possible dès lors qu'une infraction est constatée ? Pourquoi communiquer l'affaire à la presse aussi tôt et ainsi faire passer le Jura pour un canton d'obsédés ? Pourquoi ne pas veiller à respecter clairement la séparation des pouvoirs et installer le doute ? Vraiment, il s'agit là d'une prouesse dans l'incompétence...

Un max de d : La version officielle

Tiens, il y a encore des gens qui croient à la version officielle. Vous faites partie de ceux-là et sans doute de la minorité, tout comme l'ensemble de la rédaction d'ailleurs...

• Votes des élus

On a vu ce dont la police est capable. Mais que fait le Parlement ? Le vermeilleux président Merweille a bien commencé par pousser une gueulante, mais on lui a vite fait comprendre qui gouvernait dans ce pays. Et par souci de retour d'ascenseur, il s'est rallié au Clan des noirs de noir, de purs beurres ajoutols à ce qui se dit...

Et en novembre dernier, nos chers élus cantonaux étaient appelés à se prononcer sur la création d'une commission d'enquête parlementaire pour mettre en lumière les nombreuses zones d'ombre dans l'affaire du Pornogate. Malgré des indices troublants, voire inquiétants pour la bonne marche des institutions démocratiques, cette mesure a été refusée par 29 voix contre 29.

Après avoir fouillé dans les poubelles de l'Etat, nos services de renseignements ont découvert les bulletins de vote secret des parlementaires. Découvrez les prises de position de nos parlementaires :

La liste des contre

| | | | |
|-------------------------|------|-----------------------|-----|
| Cattin Marc | PCSI | Froidevaux Paul | PDC |
| Lachat Guillaume | PCSI | Gschwind Jean-Paul | PDC |
| Maître Suzanne | PCSI | Lachat Sabine | PDC |
| Prince Pascal | PCSI | Lièvre Pierre | PDC |
| Tonnerre Bernard | PCSI | Queloz Yves | PDC |
| Wermeille Vincent | PCSI | Roy-Fridez Anne | PDC |
| Ackermann Marcel | PDC | Seuret Frédéric | PDC |
| Bendit Jean-Pierre | PDC | Thiévent Dominique | PDC |
| Boillat François-Xavier | PDC | Willemin Gabriel | PDC |
| Burri André | PDC | Willemin Marie-Noëlle | PDC |
| Charmillot Jean-Luc | PDC | Juillard Michel | PLR |
| Chenal Marie-Françoise | PDC | Lüchinger Marcelle | PLR |
| Choffat Michel | PDC | Valley François | PLR |
| Dobler Eric | PDC | Rottet Philippe | UDC |
| Fridez Jean-Marie | PDC | | |



Brèves

Vacherie pour porcherie

Depuis qu'elle a été déchue par ses anciens amis politiques, Madeleine Amgwerd semble se rappeler qu'avant de connaître la gloire éphémère d'une égérie du PDC, elle fut théologienne protestante. Interrogée sur les sentiments que lui inspirait le Pornogate, elle a été assez vache : « Dans l'administration jurassienne, c'est bientôt le même bordel que dans l'église catholique, pourtant sainte et universelle... »

Brèves

Après les moutons noirs, les minarets et en attendant la suite, **Dominique Baettig** et ses co-pains UDC veulent désormais lutter contre la pollution lumineuse, un gaspillage énergétique qui menace aussi l'obscurité de nos nuits. Une brillante idée, soit, mais pourquoi ne s'attaquaient-ils pas en priorité à la pollution de l'esprit ? Parce qu'eux, ils en sont à l'abri : quelque chose qui n'existe pas ne peut pas être pollué.

Pierre Broglin, juge cantonal rose, roule de temps en temps en bagnole même s'il préfère le train. Comme c'est un type bien, il prend volontiers les autostoppeurs et autostoppeuses. Un soir, à la sortie de Delémont, il voit sur le bord de la route une jeune femme. Bon prince, il s'arrête, baisse sa vitre et lui demande si elle veut monter. La jeune femme acquiesce et, pendant qu'elle s'installe sur le siège passager, le Pierre lui demande ce qu'elle fait par là. « Ben Monsieur, je travaille ». La prochaine fois, il vérifiera que les stoppeurs lèvent bien le pouce. Car il y a une grande différence entre « monter » et « se faire monter ».

Errare humANNEum est !

Ben ouais, elle s'est plantée. Pis alors ?... Ça peut arriver à tout le monde, non ? En plus, elle l'a avoué, l'Anne Seydoux, qu'elle s'est trompée lors d'un vote du Conseil des Etats sur la libéralisation du marché postal. Et même que c'était lors d'un vote tellement serré que, si l'Anne ne s'était pas mêlée les pinceaux, la victoire eût changé de camp. Encore une fois : pis alors ?... Faute avouée est à moitié pardonnée ! Au Pierrot et au To'Porren, on n'a d'ailleurs qu'un regret : qu'au National, le Bêêtig n'ait jamais le courage de se tromper un tout petit peu, lui qui, en valet fidèle, vote toujours servilement selon les injonctions de ses maîtres et seigneurs.

Semper fidelis

Quand il était jeune, le Dom Baettig était le rédacteur et éditeur responsable d'« Avant-Garde », le journal d'un groupe « nationaliste-révolutionnaire », autrement dit fasciste. Il y lançait des appels pour la libération des prisonniers nazis et contre ce qu'il appelait les « campagnes anti-allemandes hystériques ». Le printemps dernier, il a posé une question au Conseil de Ville pour s'insurger, sous prétexte qu'il y a eu d'autres horreurs dans l'Histoire, contre le fait que le Collège ait invité deux rescapés d'Auschwitz. Il faut quand même reconnaître une qualité au Dom : il a de la suite dans les « idées ».

En exclusivité pour le « To-Pierrot », vos cinq ministres préférés et estimés ont accepté de poser rien que pour vous dans leur tenue favorite. Depuis « Morépont Lane », Elisabeth, Charles, Laurent, Michel et Philippe vous dévoilent tous les petits secrets – ou presque – de cette saison 2009-2010 qui pourrait bien être fatale à plusieurs d'entre eux. Rendez-vous le 24 octobre pour l'incroyable dénouement.



Vous les aimez, ils vous le rendent bien.



● MICHEL PROBST

Plus grand des Ajoulots de petite taille (1m 69, eh oui, ça ne s'invente pas !), notre Mini radical aime les réceptions et les petits fours. Grand voyageur, il se dit que ce n'est finalement pas si mal d'aller déguster, aux frais du contribuable, quelques tequilas au Mexique et des rouleaux de printemps en Chine. Ou, mieux encore, d'agiter son petit popotin sur de la samba brésilienne plutôt que d'inaugurer l'hypothétique még-usine de Franck Müller aux Bois. Le climat est quand même plus sympa et c'est en tout cas plus bandant que de déguster une warteck avec des lâckerlis du côté de Bâle après s'être empiffré (pour rien) de saucisson vaudois, de fendant et d'œil-de-perdrix avec ses potes du Dews. Même si on se demande à quoi il sert, notre raitet-ministre est déjà prêt à repartir pour un nouveau voyage (de cinq ans). Passé ce délai, le p'tit Mich aura peut-être réussi à faire le tour de son département.



● CHARLES JUILLARD

Seul moustachu de la clique de Morépont, le bon chrétien Charles veut accueillir les deux frères ouïgours de Guantanamo dans le Jura. Malgré les avertissements donnés par son (con)frère de parti P'tit K, notre Grand Argentier ne craint pas de se mettre 1,5 milliard de Chinois sur le dos (enfin, plutôt sur notre dos...). Tel ce bon vieux Barry, notre Charles se dit sans doute qu'il pourrait aussi donner l'asile à quelques-uns d'entre eux, histoire d'attirer de nouveaux habitants dans nos agricoles contrées et surtout de renflouer davantage les caisses de l'Etat qu'avec les millions planqués sous le matelas par nos concitoyens. Invincible sous son élégant gilet pare-balles, le chef de notre Police d'Etat est toujours prêt à dégainer sans sommation, mais partage volontiers avec ses proches le petit tonneau offert par son fidèle sous-fifre Henri-Jo Theubet. Alliés pour la juste cause des Noirs, les deux pourfendeurs du sexe virtuel ont réussi à boutier leurs ennemis du pouvoir (judiciaire) hors du Château de Porrentruy. Une croisade rondement menée à la gloire du PDC, aussi rapide que l'Henri-Jo au volant d'une BMW (attention tout de même au 0,5 o/oo!).

● ELISABETH BAUME-SCHNEIDER

Taignonne pur sang, Elisabeth sait mener ses troupes à la cravache et gare aux fesses de celui ou celle qui ne suivrait pas ses directives, notamment au sein de la Paléontologie. Notre formatrice en chef(fe) voudrait bien regrouper à Delémont la Haute Ecole pédagogique et la Haute Ecole Arc, et tant pis pour Porrentruy « ville d'études ». Quant à ses contradicteurs qui ne sont pas d'accord avec les regroupements scolaires, elle les fera regretter leur audace à grands coups de bottes. Grande sportive et désormais dinosaure du Gouvernement (avec son pote Laurent), l'unique « rouette » du Gouvernement veut également laisser sa trace dans le projet « Paléo Jura », un lointain souvenir du Jurassique qui traîne tellement que les empreintes découvertes en France voisine risquent bien d'attirer les touristes avant que celles de Courtedoux ne soient bitumées sous l'A16.



Desperate Ministres

interview express
de Dominique Baettig

L'essentiel et l'accessoire

Monsieur le Conseiller National, auriez-vous quelques minutes à nous consacrer pour parler du chômage ?

Le chômage ? La barbe, vous pourriez rien trouver de mieux pour me faire perdre mon temps ? Ecoutez, avec ces quatre minarets qu'il y a déjà en Suisse, j'ai vraiment plus important à faire. En plus, il faut que je prépare mon discours pour le prochain congrès fasciste d'Orange... Mais bon, pour une fois qu'on me donne l'occasion de m'exprimer dans la presse, allez-y, posez-les vos questions !

Dans le cadre de la révision de la loi sur l'assurance-chômage, vous avez, en décembre, suivi vos chefs en votant en faveur de toutes les mesures qui vont durcir encore la vie des chômeurs, notamment des jeunes. A Trissville, le taux de chômage s'élève à 11,5% et...

Ecoutez, il ne faut pas dramatiser, ça n'est toujours qu'un peu plus de onze pour cent. Par contre, vous semblez oublier qu'il y a déjà quatre minarets en Suisse, est-ce que vous vous rendez compte ? Déjà quatre ! Et ces chômeurs, je suis sûr qu'il y en a une bonne partie qui ne sont même pas Suisses. Et puis,

hem, ceux qui ont un passeport rouge à croix blanche... hem, on peut se poser quelques questions quant à leur degré de patriotisme, non ? Finalement, ils sont quand même sans emploi, ou bien ? Et vous voulez que je vous dise... à Cochonville, ces chômeurs, c'est tous des frontaliers

Le ministre Juillard a expliqué au Parlement que l'adoption de ces mesures pourrait coûter 4 millions au Canton du Jura. Et pour Trissville, le Dédé Parrat a parlé de quelque chose comme un demi-million. Vous ne trouvez pas que nos collectivités publiques ont déjà assez de difficultés financières ? Vous ne craignez pas qu'en creusant les déficits de la sorte, vous allez obliger le Juillard, le Petit Kohler et le Beau Guenat à augmenter les impôts ?

Vous êtes vraiment des naïfs au Pierrot et au To' Porren. Vous y connaissez rien en politique politique. Si le Petit Kohler, le Guenat ou le Juillard proposent d'augmenter les impôts, ben tant mieux. Ce sera tout bénéfice pour nous. A l'UDC, on fera Campagne contre, une campagne de tous les diables, et on pourra se faire une pub d'enfer. C'est quand même ça l'essentiel, non ?

Brèves

paged'encre@fonction.org

La modestie de Laurent Lab n'est pas précisément à l'image de sa taille de nain de jardin. Et ça ne s'est surtout pas amélioré depuis la fermeture de la librairie « Espace le Pays » : « Depuis que le Dédé Lièvre a fermé, ses anciens clients viennent chez nous à Trissville. Ma boutique, Page d'Encre, étant devenue ainsi la librairie de Cochonville, cette petite cité provinciale méritera peut-être enfin le titre de ville d'études et de culture. » Comme le montre l'anecdote ci-dessous, Pierre Pauli, a compris le message à sa façon. Il redouble donc d'efforts pour contribuer à l'édition morale et culturelle de la clientèle de Page d'Encre, autrement dit du Jura tout entier.

« .org » avec âne ou avec âme ?

Il est bien question, ici, d'un organe qui s'allonge. Contrairement aux apparences, à Page d'Encre, Pierre Pauli, a donc fait preuve de pudeur en reprenant cette formule pour commenter le Pornogate. Il l'a habi-

tement transformée pour la mettre à la sauce régionale : « Dans le Jura, la fonction publique crée l'orgasme. » Une phrase qu'il n'a manqué de répéter, tout fier, à tous ses clients... et même à certaines clientes.

De l'évolution des espèces

Au début du 19ème siècle, Jean-Baptiste de Lamarck a tenté d'expliquer l'évolution des espèces en publiant sa « Philosophie zoologique ». Il a résumé sa théorie, le transformisme, dans une formule restée célèbre : « La fonction crée l'organe ». Lamarck s'était par exemple intéressé aux girafes. Pourquoi ont-elles un long cou ? Son explication est cousue de fil blanc : au départ, elles avaient un cou normal, ensuite des changements climatiques ont provoqué la raréfaction des végétaux poussant sur le sol, si bien que le cou des girafes s'est allongé pour qu'elles puissent brouter les feuilles sur les arbres.



LAURENT SCHAFFTER

Macho Man du Cras du Moulin, Laurent aime mettre la main à la pâte. Et les chantiers ne lui font pas peur. Même s'il défend les transports publics jusqu'à Delle, le plus beau barbu de la République aimerait quand même bien finir une fois pour toutes de bétonner la région avec l'A16. Ce sera enfin plus pratique et surtout bien plus rapide pour retrouver sa Francoise après s'être défilé en douce des réceptions officielles de ses collègues de France voisine. Le béton (comme ses muscles, qui le sont, en béton), notre Laurent aime vraiment ça, tellement qu'il se dit que ce n'est pas une mauvaise idée d'en rajouter une (sacrée) couche dans les pâturages de Vendlincourt. S'il sait déjà que la Birse contient des PBC, il enverra ses sbires de l'Environnement pour annoncer aux habitants de la Vendline ce qu'ils trouveront dans leur flotte après le passage des bolides sur le Safetycar. Toujours prêt à soulever des montagnes (enfin plutôt à la creuser à La Roche), Laurent, aussi chrétien qu'inDEPENDANT, est aussi prêt à les embellir avec des éoliennes, mais en tout cas pas avec celles du P'tit K qui a eu l'outrecuidance de présenter son mégaprojet pour Delémont sans passer par la case Schaffter. De là à dire qu'il brasse de l'air pour rien...

PHILIPPE RECEVEUR

Quand il ne revêt pas son casque et sa combinaison de motard, Philippe le Beau aime dévoiler ses atouts en enfilant sa blouse d'infirmière. Une tenue affriolante et idéale pour poser une ultime perfusion à l'hôpital de Porrentruy avec l'aide de son copain Laurent Christe, et également adéquate quand on sait qu'il aura encore besoin de pas mal d'emplâtre(s) pour rafistoler les unités de psychiatrie laissées à l'agonie après le passage du Doktor Baettig. Et même s'il a décidé de laisser tous nos vieux à la maison, le Philippe devra encore trancher dans le lard pour réduire les coûts de la santé. Mais pas de panique, on lui fait confiance, notre Vadais s'y connaît en chiffres (noirs). Et pas seulement ceux inscrits sur les plaques de grosses baignoles allemandes immatriculées en douce (par qui déjà ?) et dans les méandres de la compta de l'OVJ. Courage Philippe, on est avec toi !



Exclusivité

Le Parlement de la jeunesse cogite

Après seulement une année d'existence, le Parlement jurassien de la jeunesse tient déjà la vedette dans les médias suisses et internationaux. Au point d'attirer les paparazzi les plus futés. Qui ont pourtant, jusqu'à présent, fait chou blanc. Pas comme le Pierrot et le To' Porren ! Nos fins limiers ont, en effet, réussi à se procurer l'ordre du jour de la prochaine séance. Une exclusivité réservée aux lecteurs du Pierrot et du To' Porren !



JURA **CH** RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

LE PARLEMENT DE LA jeunesse

Ordre du jour de la séance du 1er avril 2010 / Hôtel du Parlement,
Delémont / 14.00 heures

1. Exposé introductif de Monsieur Charles Juillard senior, Président du Gouvernement jurassien : « Le rôle du Parlement de la jeunesse dans la formation d'une élite politique jurassienne pour demain »
2. Motion 1/2010 - Interdire enfin le port de la burqa dans le canton du Jura, M. Matt Steiner et 15 cosignataires
3. Motion 2/2010 - Pour l'interdiction des baleines dans le Lac de Lucelle, l'Etang de la Gruère et les autres plans d'eau jurassiens, Mme Méline Chappuis et 5 cosignataires
4. Motion 3/2010 - Il faut bannir les palmiers-dattiers des vergers jurassiens, Mme Jézabelle Joliat et 3 cosignataires
5. Motion 4/2010 – Pas de chasse aux phoques sur les banquises du Jura, M. Théo Burri et 7 cosignataires
6. Motion 5/2010 - Non à l'exploitation des gisements de pétrole sis sur le territoire de la République et Canton du Jura, M. Aurélien Girard et 4 cosignataires
7. Interpellation 1/2010 - Sensibiliser enfin les jeunes Jurassiennes et Jurassiens aux vrais problèmes qui les concernent : comment notre Parlement peut-il y contribuer ?, M. Mathieu Montavon et 29 cosignataires
8. Interpellation 2/2010 - Lancement d'une campagne d'explication sur l'utilité de notre Parlement : il y a urgence !, M. Léonard Voirol
9. Résolution 1 /2010 - Proposition d'organisation d'un module de formation rhétorique à l'intention du Parlement de la jeunesse sur le thème : « Parler efficacement pour ne rien dire afin de faire parler de soi à coup sûr. », Bureau du Parlement de la jeunesse
10. Mot de clôture de Monsieur Nicolas Juillard junior, Président du Parlement de la jeunesse : « Le rôle du Parlement de la jeunesse dans la formation des dynasties politiques jurassiennes de demain »
11. Divers.



**OFFSET OU NUMÉRIQUE,
NOUS AVONS LA SOLUTION
POUR VOS IMPRIMÉS...
...ET VOTRE BUDGET!**

LE PAYS
CENTRE D'IMPRESSION
Imprimerie jurassienne

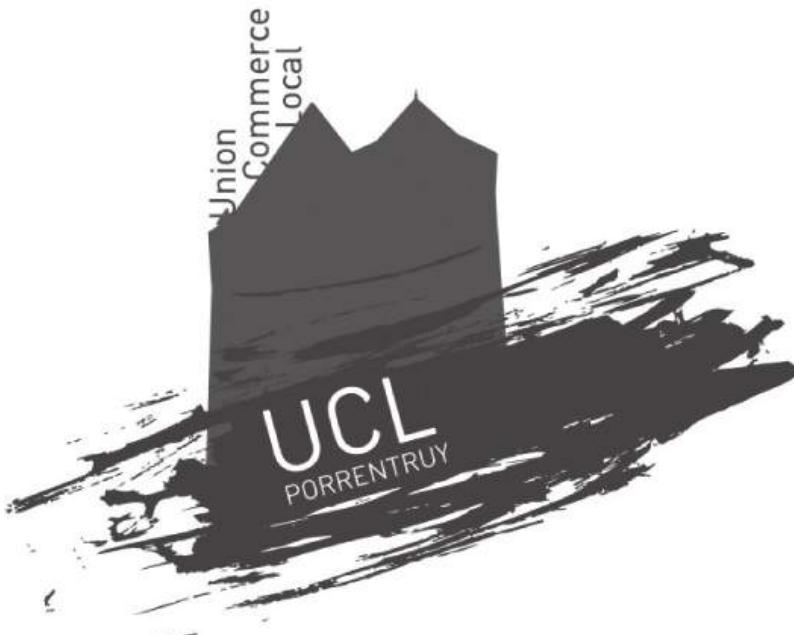
Allée des Soupirs 1 • CH-2900 Porrentruy 1
T +41 (0)32 465 89 39 • F +41 (0)32 466 51 04 • info@lepay.ch

Ruelle de l'Ecluse • CH-2800 Delémont
T +41 (0)32 422 11 44 • F +41 (0)32 422 69 71 • info@imprimeriejurassienne.ch

Location de machines



Y a que les secrétaires
qui ne sont pas à louer chez
nous sinon tu
trouves tout !!!



Brèves

Marchands du Temple

Les temps ont bien changé. A l'époque, quand, en Ajoie, on évoquait Villat Meubles, c'était avec le respect dû à une entreprise bien catholique. On précisait d'ailleurs, quand on parlait de ce commerce de Buix, que c'était bien de Villat Meubles, « avec V comme Vatican », dont il était question. Depuis, Villat Meubles a déplacé l'essentiel de ses activités à Trissville. Et l'Ajoie n'est plus tout à fait ce qu'elle était. L'entreprise non plus d'ailleurs. Est-ce le climat moral de la capitale ? Toujours est-il que Villat Meubles se laisse soudain aller à de bien curieuses formules pour sacrifier au dieu Mammon. C'est quoi ces slogans publicitaires du style « Chez Villat Meubles, c'est Noël toute l'année » ? Ce serait pas un tantinet blasphematoire, cette exploitation commerciale du message biblique ? Nous ne nous prenons pas pour le Messie. Ces marchands ne seront donc pas chassés du temple. Mais nous leur rappellerons simplement que même Carnaval, à Trissville, c'est pas toute l'année...

M'enfin...

Les vraies raisons de sa démission de fonction de procureur, l'Yves Maître ne les a révélées qu'à un cercle d'amis très restreint : « C'est pour éviter que les journaux de Carnaval ne se ridiculisent avec des jeux de mots nuls du style « Yves Maître, le pro-cul ! » Le Pierrot et le To'Porren lui sont reconnaissants de tant de sollicitude, mais nous sommes aussi un peu vexés. L'Yves Maître devait sans doute penser à nos malheureux concurrents du Serpent, du Rai Tiai Tiai ou, pire, d'un vulgaire canard qui se prend pour le coq de la basse-cour du côté de Patadorf. Il est évident que jamais nous ne nous abaisserions à publier des trucs aussi indignes du niveau de publications comme les nôtres... »

La presse romande décerne chaque année son Prix Champignac. Nous, on octroie le To'Porren d'or à **Sébastien Fasnacht** qui a parlé dans les colonnes du QQJ de «gentes» alu pour une voiture. Comme quoi ces «jantes» dames et gentils messieurs de notre feuille de chou régionale ont bien fait de virer tous leurs correcteurs. Qu'ils se rassurent, Fréquence Tilleul n'a rien à leur envier, y a qu'à voir les fautes d'orthographe qui truffent les news de leur site internet. Si jamais, l'UP propose des cours de français tout niveau.

Le Pitch Comment a donc réalisé une fresque en vieille-ville de Trissville où des biquettes en 3D (et en plastique) broutent paisiblement sur une façade. Une fois les peintures terminées à grands coups de «foehn» pour cause de brouillard persistant (ah, les charmes de la

Opération recyclage



La planète entière a bien maillé avec la grippe porcine. L'alerte précédente était aviaire. Dieu sait ce qu'on va nous faire avaler encore la prochaine fois. Ce qui compte, c'est que le commerce pharmaceutique ait pu aisément traverser cette dure période de crise. Merci pour eux. Dans son arrêté du 18 août 2009, le Gouvernement a bien travaillé en édictant des mesures dignes d'un film catastrophe hollywoodien. Le colonel Juillard était à deux doigts de décréter le couvre-feu et d'instaurer la loi martiale. Ouf ! Bon, maintenant qu'on a bien rigolé, le pays cherche à refourguer ses doses de vaccin inutilisées. Côté Jura, on se demande ce qu'on va bien pouvoir faire avec les masques de protection équipant tous les locaux de l'Etat. Voici quelques idées de recyclage :



Protection de coude permettant à tout fonctionnaire de prolonger sa sieste au bureau sans chopper de peau dure ou de cloques.



Protection arrière empêchant la propagation des microbes dans le but d'éviter tout rhume de culotte.



Soutien-gorge d'été ne convenant pas particulièrement aux fortes poitrines. Peut-être utilisé également par les hommes souhaitant éviter tout coup de soleil douloureux sur les tétons. S'arrache facilement.



Tenue particulièrement adaptée à la justice jurassienne qui ne voit rien, n'entend rien et ne dit rien sur les affaires qui secouent notre chère république bananière.

Espadrilles d'été légères et aérées, particulièrement appréciées des concierges étant donné leur pouvoir lustrant.



Slip jetable très apprécié des fonctionnaires surfant sur les sites prohibés. Evite des lessives devenues inutiles.



Très « british », la tenue « LACHAT-N1 » est exigée depuis peu aux audiences du tribunal cantonal. Toute moquerie sera sévèrement punie.

capitale !), la création du Pitch a retenu toute l'attention du QQJ qui y a consacré un article. Et on aurait aimé voir la tête qu'a fait le Pitch quand il a demandé à quelle journaliste il avait affaire lors de son « interrogatoire » : « C'est Mireille... Chèvre ». Ça ne s'invente pas ! Le Pitch aurait aussi pu faire une fresque avec des boucs. Et être interviewé par le Bouki

der l'exil à ses amis Identitaires et de s'établir à Orange, voire à Toulon. Mais il devra d'abord raser sa barbe parce que porter des poils au menton là-bas, sûr que ce n'est pas bien vu. Poil au c...

Lors du bilan de Delémont-Hollywood au cinéma Lido, début novembre, le P'tit K aperçoit l'affiche du film « Mission G ». Tout émoustillé et salivant, il se retourne vers la secrétaire, une Lausannoise engagée pour l'occasion et qu'il connaît à peine : « Pis toi, tu l'as déjà trouvé, ton point G ? » Toujours aussi finaud et délicat, notre Pierre-Maire enchaîne sur une expérience extraordinaire qu'il vient de vivre. En bon père, notre Petit Pierrot a offert à sa fille un billet pour le concert de Lo-

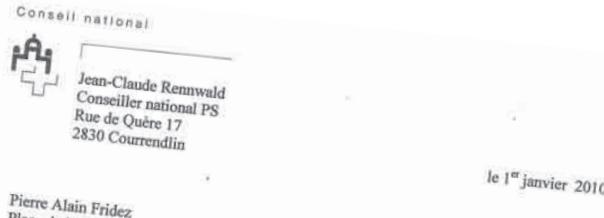
rie. Il l'a évidemment accompagnée (la bonne excuse) et raconte qu'il était tout excité par « toutes ces jeunes filles qui mouillaient leur petite culotte et leurs mamans qui, je dois dire, étaient trop bonnes ». La secrétaire n'avait décidément pas fait le déplacement pour rien... Déjà qu'elle avait eu à faire avec le Schmidt des tronçonneuses qui voulait absolument sculpter un oscar géant dans un tronc de 3 m... Du coup, sûr que sa découverte du Jura l'a convaincue de ne plus jamais y refouler les pieds... Ce qui n'est pas tout à fait vrai puisqu'on a pu revoir la Vaudoise manger la Saint-Martin. Mais là au moins, tout le monde sait que c'est du lourd. Et que les vrais bouddins sont ceux qu'on bouffe, et pas ceux qu'on doit écouter en faisant belle mine.

Quand JCR tient parole



Grâce à l'amicale complicité d'un des huissiers fédéraux chargés de vider les pupitres des élus fédéraux, le To'Pierrot est en mesure de publier un scoop gratiné. Rien moins que le brouillon authentique de la lettre dans laquelle le conseiller national socialo Jean-Claude Rennwald - respectueux de la parole donnée - annonce au toubib gaucho de Fontenais, Pierre-Alain Fridez, qu'il va «prochainement» lever le c... du fauteuil qu'il use depuis quinze ans !

Une missive oubliée par mégard qui transpire la fraternité :

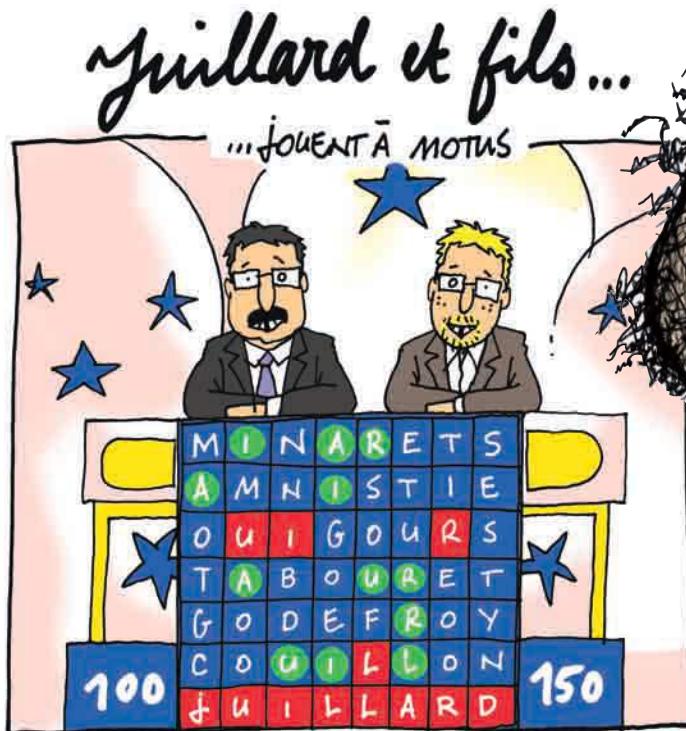


Cher camarade et ami,
Parole donnée, parole tenue ! Je t'adresse, à toi et à tous les tiens, mes vœux les plus chaleureux et les plus fraternellement d'heureuse année 2010. Je saisiss l'occasion de ces vœux pour t'informer, en priorité, de ma décision, à laquelle j'ai fait allusion lors du ~~prochainement~~ dîner que tu m'as offert chez Georges Wenger, de quitter ~~prochainement~~ le Conseil national. Arrivé tout juste derrière moi lors des élections 2007, auxquelles les camarades m'avaient pressé de participer une dernière fois, il te revient de me succéder. Un tel passage de témoin me pèse et je ne doute pas, tout comme moi, tu t'emploieras à réveiller la gauche. Une gauche que tu t'es d'ailleurs appliquée à bousculer dès tes 20 ans, en fendant Combat socialiste. Tu connais mon aversion pour les questions matérielles. Mais, dans le dessin de nourrir ta réflexion à propos de ton engagement ~~futur~~, je tiens à t'informer de la modestie des rémunérations accordées aux conseillers nationaux. En ce qui me concerne, elles s'élèvent au total à 90'000 francs à peine, dont 5'000 francs sont versés au PSS, au PSJ et à la section de Courrendlin. Fort heureusement, il me reste le salaire lié à mes fonctions syndicales. Tu sais enfin que tu devras mettre ton mandat en jeu lors des élections fédérales de 2011. A ce propos, je ne te cache pas, confidentiallement, que je verrais bien ma fille Line être candidate à tes côtés.

Dans l'attente de te retrouver pour discuter plus en détail des modalités du passage de témoin et de ce qui t'attend au Conseil national, je te prie de croire à ma très amicale sympathie.
Toute ma

Jean-Claude Rennwald

Une interrogation tout de même : qu'est-ce que Rennwald entend par «prochainement» ?



Brèves

En l'espace de quelques mois, la basse-cour cantonale de la Maison Pouлага s'est subitement dégarnie sans qu'on en connaisse la raison. Le plus étonnant, c'est qu'au moins deux gendarmes sont partis renforcer les rangs de la Police cantonale bernoise. Le monde à l'envers quoi. Est-ce la faute à la grippe aviaire ou à une autre épidémie ? L'Henri-Jo mène l'enquête. Et ce n'est plus le Procureur qui va l'em....

L'Henri-Joseph Theubet a fait installer un rétroviseur de camion sur un pilier du corridor de la centrale des poulets de Delémont. Pratique, le miroir permet au Coq en chef de surveiller les allers et venues de ses sbires tout en observant qui vient dans la direction de son bureau et qui fait demi-tour en voyant qu'il est

présent. Mais après moins d'une semaine, le rétro a finalement été décroché. Est-ce parce que la solitude pesait trop à notre Henri-Jo ? Miroir, miroir... Les miroirs sont comme les chefs, il y a les «cons caves» et les «qu'on vexe».



Lettre ouverte de Jean-François Roth en réponse à M^e Charles Ponct



Cher Maître et néanmoins ami,

Vous voici donc parti, avec toute la vigueur, la fougue et la verdeur qui vous caractérisent, à l'assaut de la noble assemblée qui préside à la destinée de la Radio Télévision Suisse Romande. Ce fier aréopage, dont je me targue d'être l'un des fleurons, se veut l'émanation de l'essence de notre société, dans l'acception la plus noble de ce terme, soit le «vivre ensemble». Car, comme le disait Platon, le beau naît de l'union pure des esprits éthéres. Ceux-ci ne perçoivent pas de «bruissements de rumeurs anxieuses» car ils sont sourds à la médisante médiocrité. Tout au contraire, ils ravissent leur ouïe délicate du bruissement susurrant jailli de la caresse de ma nouvelle veste de cuir de vachette sur mes épaules soyeuses.

Voir le pire dans le moindre mal, que dis-je, voir le diable dans la convergence des énergies générées par le regroupement de la Radio et de la Télévision Suisse romande, ce n'est pas, comme vous le dites, une admirable litote, c'est tout au plus avoir une tête de linotte, jouer à l'oiseau de mauvais augure, crier avec les vautours, croasser avec les corneilles.

Mais diantre, cher Maître et néanmoins ami, faites-vous donc fi de la vox populi, qui appelle fébrilement cette fusion de ses vœux fervents? Votre ego botoxé s'arroge-t-il le droit de déverser son fiel toxique sur la cathartique union de la Radio et de la Télévision Suisse Romande? Votre rhétorique asthmatique veut-elle renvoyer la RTSR à son gâtisme sclérotique?

Non, nous ne vous laisserons pas troubler l'hymen de la Radio et de la Télévision, hymen porteur de tant d'espions de renouveau, de tant de potentielle créativité, de juvénile stimulation, d'extatique émulation.

Je vois que la vigueur de votre plume se rapporte à la rondeur de mes prunes, mais encore eût-il fallu que vous-même le sussiez, que vous les vissiez, que de près vous puissiez en mesurer toute l'étendue. Peut-être alors eussiez-vous tremblé avant que d'oser vous en prendre bassement à ma virilité. J'eusse souhaité que vous osassiez pousser l'audace encore plus loin, que vous fussiez assez intrépide pour ébranler mes convictions par une attaque au-dessus du niveau de la ceinture, mais toute votre prose n'est qu'une farce, celle du dindon gloussant fièrement en exhibant ses attributs. Cher Maître et néanmoins ami, pour une fois je me permettrai d'être au niveau où vous avez placé votre attaque, celui du caniveau, et je vous dis tout net: crotte!

Réaction faisant suite à la lettre ouverte de Me Charles Ponct adressée à Jean-François Roth contre la fusion de la TSR et de la RSR. Citons un extrait au passage :

« Vous me voyez bien déconcerté, cher Ami. Auriez-vous perdu – moralement s'entend – les organes où l'on situe parfois la source du courage ? Ou me serais-je fourvoyé en retenant jadis que vous puissiez en être pourvu ? »